

République Algérienne démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Abderrahmane Mira-Bejaia



Facultés des lettres et des langues

Département de français

Mémoire pour l'obtention du diplôme de master 2

Option :

Littérature et approches interdisciplinaires

Blocage lors de l'enseignement de l'oral chez les étudiants de 1^{ère} année de l'université de Bejaia

Présenté par

ARROUDJ Malika

Le jury :

Président : M. BOUSSAID Abdelouahab

Examineur : ABDELOUHAB Fateh

Directeur : BELKESSA Lahlou

Année universitaire

2020/2021

Remerciement

Je remercie, tout d'abord, mon dieu le tout puissant qui nous a donné la force, la patience et volonté de réaliser ce modeste travail.

Je tiens à adresser mes plus profonds remerciements à mon directeur de recherche, Mr BELKESSA Lahlou, qui ma accorder l'honneur de diriger mon travail et pour ses précieux conseils et ses orientations ainsi pour sa compréhension et sa disponibilité aussi pour le temps qui a consacré pour nous tous.

Je remercie aussi, tous les profs que j'ai eus tout au long de mon cursus qui ont contribué à cette réussite.

Je remercie aussi les membres de jury, d'avoir accepté de lire et d'évaluer ce travail. Je tiens à remercier chaleureusement mes parents et mon frère Aziz et ma petite sœur Dyhia, qui m'ont apporté leur soutien surtout dans les moments les plus difficiles, ainsi tous mes proches soit familles ou amis qui sont toujours à mes cotes, qui m'ont souvent encouragé.

Enfin j'adresse mes remerciements à tous ceux qui ont participé de près ou de loin à la réalisation de ce modeste travail.

Dédicaces

Je profite l'occasion pour offrir ce modeste travail aux personnes que je considère ma raison de vivre et la lumière de ma vie, qui n'ont jamais cessé de croire en moi :

A mon très cher père, la source de ma force, tu as veillé toute ta vie à me tous donné, à me pousser en avant et me protéger toujours.

A ma très chère mère, le symbole du sacrifice, de l'amour, de la bonté et de tendresse, tu es l'exemple à suivre, n'a jamais cessé de sacrifier pour nous, pour notre bien et notre bonheur. A yama Lida, ma très chère tante que je considère comme une deuxième maman pour moi, celle qui m'a élevé, qui m'a donné tous son amour et qui à veiller toujours sur moi avec son intention et ses conseils et qui a toujours cru en moi.

A mon cher oncle Khoudir et sa femme Kheira, que je considère comme ma deuxième famille, qui m'ont souvent contemplé comme leur fille.

A mon frère Aziz et ma petite sœur Dyhia mes deux amours, dont j'ai toujours fière.

A ma très chère cousine Yasmine, ma grande sœur, la plus douce personne que j'ai connu, qui est toujours là pour moi, avec conseils et ses encouragements.

A tous mes amis(es) : Yasmina, Ryan, Siham, Lamia, Rahim, Sofiane, zaki, mes plus belle rencontre que l'université de Sétif m'a offert, avec ceux qui j'ai partagé les plus beaux moments et souvenirs.

A mes grands-parents et mon oncle Abdenour, qui ne sont plus là parmi nous, pour partager ce précieux moment de ma vie.

A tous ceux qui sont chers à moi

Table de matière

Introduction général.....	5
Chapitre1.....	7
INTRODUCTION.....	
1 L'oral.....	8
1.1 Qu'est-ce que l'oral	8
1.2 Les caractéristiques de l'oral	10
1.3 Les types de l'oral.....	12
1.3.1 L'expression verbale	12
1.3.2 L'expression non-verbale.....	13
1.4 Didactique de l'oral	14
1.4.1 Qu'est-ce qu'une compétence	14
1.4.2 Compréhension orale	16
1.4.2.1 Les types d'exercices de compréhension orale	17
1.4.2.2 La démarche didactique de la compréhension de l'oral	18
1.4.3 L'expression orale	18
1.4.3.1 Types d'exercices d'expression orale	19
1.4.3.2 Perspectives didactiques à l'expression orale	19
2 La prise de parole.....	20
2.1 Qu'est-ce qu'une prise de parole.....	20
2.1.1 Définition de la prise de parole	20
2.2 Conditions favorables à la prise de parole en classe	21
2.3 Les types de la prise de parole.....	22
3 La notion de blocage	22
4 La place de l'oral à l'université	22
4.1 Enseigner l'oral à l'université	23
4.2 Les genres oraux à l'université	23
CONCLUSION.....	25
Chapitre 2	26
5 L'enquête par questionnaire	27
5.1 La procédure du questionnaire	27
5.1.1 Les enquêtes.....	28
5.1.2 Catégorie socio-économique des parents.....	30
5.1.3 Rapport à la langue française.....	35

5.14	Attitudes en classe	41
Synthèse	_____	47
6 L'entretien...	48
Synthèse.....	50
Conclusion générale	_____	52
Références bibliographique	_____	54
Annexes	_____	57

Introduction général

INTRODUCTION

Chaque langue étrangère est destinée à être enseignée en écrit et en oral mais ce dernier n'a pas toujours occupé un rôle principal dans l'enseignement et l'accent a été très longtemps mis sur l'écrit comme on peut le constater à travers l'enseignement des langues étrangères en Algérie. L'enseignement de français langue étrangère vise à apprendre aux apprenants à bien parler et à bien écrire. L'oral joue un rôle sur tous les aspects soit dans la vie professionnelle soit dans la vie quotidienne, chaque acte nécessite une communication et l'écrit seul ne permet pas d'acquérir la compétence communicative.

A l'université au sein du département de français, aucun module ne peut être enseigné sans une communication, c'est-à-dire l'enseignant utilise le français oral comme un moyen institutionnel qui lui permet de communiquer avec les étudiants et de leur transmettre le savoir, l'étudiant à son tour est censé d'intervenir oralement soit en posant une question ou en répondant à une question donnée.

On a remarqué que la plupart des étudiants surtout les nouveaux Bacheliers qui ont fait 10 ans de français, arrivent à l'université avec un cursus basé sur l'écrit, un savoir limité, un niveau insuffisant à l'oral. Nous constatons en effet que beaucoup d'entre eux n'arrivent pas à s'exprimer d'une façon correcte, et se retrouvent souvent incapables d'argumenter ou même de tenir une conversation dans une situation de communication anodine. Ils font ainsi face à des situations de blocage.

Néanmoins une minorité d'étudiants, qui se trouvent aux antipodes de la première catégorie ose prendre la parole et qui hésite pas à prendre la parole en public, voire à engager un débat, en classe, sans aucune gêne. Si nous étions tentée d'expliquer ce phénomène, nous dirions, à la première vue que ce problème naît avec la négligence de l'oral tout au long du cursus scolaire (primaire, C.E.M, lycée), la faveur est mise sur l'écrit, on ne donne pas l'occasion à l'apprenant pour améliorer son expression orale.

En tant qu'étudiante au sein de l'université de Bejaia, et vu le nombre de personnes qui rencontrent des difficultés au niveau de la langue française en particulier au niveau d'expression orale, pour cela nous avons choisi comme thème pour notre mémoire de fin d'étude, Blocage lors l'enseignement de l'oral chez les étudiants de 1^{er} année université

Problématique

Le problème est bel et bien parut chez les nouveau bacheliers, première année universitaire, on remarque un manque de participation chez la majorité des étudiants dans une séance de l'oral

Dans notre travail de recherche nous voudrions répondre à cette question principale:

- Comment enseigner l'oral a des étudiants qui ont des niveaux différents dans une classe de F.L.E de première année université ?

Cette question principale peut être subdivisée en plusieurs questions secondaires que nous pouvons formuler ainsi :

- Quelles sont les difficultés rencontrées par les étudiants à l'expression orale et quelle est l'origine de cet obstacle ?
- Quelle démarche l'enseignant adopte-t-il ?
- Quelle remédiation leurs faudra-t-il ?

Hypothèses

Nous avançons ainsi trois hypothèses que nous tenterons de vérifier tout au long de ce travail de recherche:

- L'étudiant rencontrerait des difficultés au niveau des notions de base
- le problème reviendrait à l'insécurité linguistique
- Des étudiants qui se sont vexé par leurs entourage ou bien un passé scolaire et parfois devrait utiliser des supports qui motivent la totalité de la classe ainsi d'organiser des séances des travaux individuels.
- Le volume horaires ne suffit pas aux étudiants pour avoir une bonne maitrise à l'oral pour cela l'enseignant devrait faire de 3 jusqu'à 5 de séances

Choix et motivation

Le choix de ce sujet de recherche tient à deux raisons principales : notre vécu en tant qu'étudiante ayant des difficultés à l'oral et notre constatation des civers blocages subis par beaucoup d'étudiants en première année

Nous visons à travers notre recherche à cerner, puis à expliquer les différents problèmes du blocage lors de la prise de parole en classe de F.L.E

Méthodologie

La méthodologie qu'on va opter pendant notre recherche et la méthode expérimentale qui est basée sur l'observation, c'est-à-dire d'aller au terrain et assister à des séances de l'oral puis aller fouiller dans leurs têtes profondément (avec ceux qui participent et qui ne prennent jamais la parole) et de prendre en considération leur milieu social et leur cursus scolaire et de faire avec eux un entretien qui sera enregistré puis distribuer un questionnaire aux enseignants qui assurent le module de l'oral

Plan provisoire

Notre travail de recherche va se répartir en deux chapitres. Le premier chapitre est théorique, il se divise en deux grandes parties, la première partie qui sert à définir l'oral, ses caractéristiques, ces compétences et comment enseigner l'oral, puis définir la prise de parole avec les différents types et ces caractéristiques.

Ensuite, la deuxième partie sera réservée pour deux notions, la première c'est le blocage et les notions qui lui sont connexes, la deuxième, c'est l'oral à l'université et sa place à l'université et les genres oraux à l'université.

La deuxième partie, c'est la partie pratique qui est consacrée pour analyser les données empiriques de notre questionnaire selon quelques axes tels que le mode de socialisation et le rapport de langue, etc.

Enfin, on passera aux résultats de notre enquête pour vérifier les hypothèses du début et on finira notre travail de recherche par une conclusion générale.

Chapitre 01

L'enseignement de l'oral à l'université, prise de parole et blocage

Introduction :

L'oral est appréhendé dans l'enseignement du français langue étrangère (désormais F.L.E) de deux manières différentes. D'un côté, comme un moyen d'enseignement, c'est-à-dire l'enseignant utilise le français oral comme un outil qui lui permet de communiquer avec les apprenants pour leur transmettre un message , un savoir ou bien pour les échanges , et l'étudiant à son tour est censé d'intervenir en utilisant la même langue soit en posant des questions ou bien en répondant à celles posées par l'enseignant . D'un autre côté l'oral est une compétence qui doit être développée par l'enseignant. L'oral dans ce cas-là est un objet d'enseignement.

Dans notre premier chapitre. Nous proposons au premier lieu de discuter la notion de l'oral, de la définir et de définir ses caractéristiques, ensuite, d'aborder la question du blocage et les notions qui lui sont connexes, puis, nous nous focalisons sur la prise de parole en classe du F.L.E, enfin, il sera question plus précisément de l'oral à l'université.

1 L'oral

L'oral en français langue étrangère est considéré comme une composante essentielle d'une compétence communicative. Ignoré parfois, et relégué au premier plan parfois d'autres, dans l'histoire des méthodologies de l'enseignement du FLE, l'oral n'a pas toujours eu le même statut. Ce que nous pouvons néanmoins affirmer, c'est que dans les nouvelles méthodologies, les didacticiens accordent une grande importance à l'oral.

1.1 Qu'est-ce que l'oral

Définir l'oral n'est pas une tâche facile, vu la complexité de la notion. L'oral est un terme polysémique, il exige toute une étude pour le comprendre. A la recherche d'une définition qui pourrait nous servir dans ce travail de recherche, nous avons consulté dans un premier temps différents dictionnaires et nous avons pu extraire quelques définitions qui nous paraissent intéressantes.

Selon le dictionnaire de Larousse le mot oral vient du latin (os, oris, bouche) qui signifie : « *Fait de vive la voix, transmis par la voix, qui appartient à la langue parlée* » (Larousse ,1995 : 720)

Selon le dictionnaire du Robert l'oral est un : « *Mot qui vient de latin os .Oris, < bouche >, (opposé a écrit) qui se fait, qui se transmet par la parole* » (Le Robert, 2006 :1792)

Le dictionnaire Hachette encyclopédique définit l'oral comme ce qui est « *Transmis ou exprimé par la bouche. La voix (par opposition à l'écrit), qui a rapport à la bouche* » (Hachette .1995 :1346)

Nous remarquons bien que ces trois dictionnaires définissent l'oral pratiquement de la même manière : d'une manière « mécanique », ce qui vient de la voix transmis par la parole ou exprimé par la bouche, et en opposition à l'écrit, c'est dire que l'oral signifie ce qui oppose l'écrit.

La notion de l'oral est une compétence capitale dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, elle permet de prendre la parole, de communiquer avec l'entourage non seulement à l'école mais aussi hors l'école c'est la première base de toute sorte de communication, le moyen par lequel on échange des idées avec les individus. Nous pouvons dire alors que l'oral est le canal naturel de la communication

En didactique des langues l'oral désigne :

« Le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de production conduites à partir de textes sonores si possibles authentique »
(Charraudeau.P& Maigneneau, 2000 :102).

A travers cette définition, nous pouvons comprendre que l'oral désigne des pratiques d'enseignement telles que la lecture, conversations, récitations, etc. liées à la compréhension d'un énoncé oral.

Pour Garcia Debanc et Sylvia Plane l'oral est considéré comme

« Le mode original de communication [...] l'oral est la traduction de nos pensées et idées en parole » (Garcia Debane & Sylvia Plane, 2004 :51)

Ce qui veut dire que l'oral sert à exprimer, à transmettre nos idées, nos sentiments en les rendant plus accessibles à tous. Parfois, la personne ne parvient pas à s'exprimer à travers l'écriture, dans ce cas elle fait appel à la parole. Par conséquent, l'oral précède bien l'écrit.

En outre, en mettant l'accent sur les caractéristiques didactique de l'oral, Cuq (2003 :182-183) écrit qu'

On comprend mieux dès lors que le couple oral/écrit ne soit plus l'axe structurant des approches de l'oral en didactique du F.L.E. L'accent se déplace vers une autre

distinction : le fait que l'oral est tantôt un moyen d'enseignement et apprentissage, tantôt un objet à part entière. Cette distinction peut se révéler utile pour apprécier l'évolution de la composante orale dans l'histoire de la didactique.

L'oral et l'écrit s'enseignent différemment, car chacun a un objectif précis dans l'enseignement du français langue étrangère. L'oral peut être un moyen d'enseignement quand il ne s'agit pas de la didactique de l'oral, c'est-à-dire l'oral est un moyen d'enseignement quand l'objectif placé est d'enseigner une autre compétence. Quand il s'agit de la didactique de l'oral, son objectif est de développer la compétence communicative.

Si nous nous plaçons dans une autre perspective que celle de l'enseignement-apprentissage des langues, l'oral est en réalité plus qu'un outil d'enseignement ou une compétence à développer. En psychologie du développement, l'oral joue un rôle prépondérant dans l'évolution psycho-affective de l'enfant. En psychologie, on définit l'oral comme le « *Premier stade du développement psycho affectif de l'enfant, caractérisé par le fait que le nourrisson trouve son plaisir dans l'alimentation, l'activité de la bouche et des lèvres* » (Merleau Ponty ,1945 :188).

Le développement chez l'enfant commence par l'activité de sa bouche c'est-à-dire quand il commence à parler et qu'il commence à prononcer les mots. Donc, le premier stade du développement de l'aspect psycho affectif de l'être humain est lié à l'activité de sa bouche.

1.2 Les caractéristiques de l'oral :

L'oral, étant complexe, nécessite une bonne maîtrise de ses caractéristiques afin d'assurer une meilleure exploitation de cette compétence communicative qui s'oppose depuis toujours à l'écrit.

Pour Cherak (2008 : 15-16), l'oral

- *« dépend de l'émission et de la réception des sons.*
- *est habituellement plus familier, direct et plus répétitif.*
- *est immédiat, et le locuteur a la possibilité de reprise, de réajustement et de cours à des éléments non verbaux*
- *se caractérise par les ellipses (il n'a pas été blessé, juste choqué ...), les abréviations (fac, pub...), les contractions (j'veux pas ; j'suis...), les interférences, les pauses, les hésitations...*

- recours à l'utilisation de répétition, de pléonasme (*descendre en bas*), de raccourcir, de formules d'appui (''de toutes façon...'' ; ''certes...'' ; ''à mon avis ...'') et d'interjections (*Ah ! Ouais ! Aie ! Youpi ! Bof ! ...*)
- ne procède guère par phrases du type de canonique sujet-verbe-complément.
- se caractérise par la présence des fautes et par les importantes différences de niveau veau et registre de langue.

Elle poursuit en affirmant, qu'à l'oral :

- *on ne parle plus de phrase mais de groupe de souffle, c'est la voix, qui par le débit, les arrêts et les intonations ponctue le discours.*
- *pour se donner un délai de réflexion, on utilise des mots dépourvus de sens mais qui annonce la poursuite de discours : euh !, eh ben, alors...*
- *on remplace la ponctuation par les silences, le silence donne la valeur aux mots, il est nécessaire pour aérer le discours.*
- *on met en jeu, non seulement le système phonologique et syntaxique (le verbal), mais également on fait appel au « para-verbal » (gestes, mimiques, regard etc.) dans le but de véhiculer un message qui sera rapidement compris par plusieurs personnes. Par exemple un enseignant peut par un geste ou un regard arrêter un élève de parler sans solliciter l'attention de l'ensemble des élèves ». (Cherak Radhia, 2008 : 15-16)*

L'oral est une combinaison du verbal et du para-verbal (le dit et le non-dit). Ainsi, le locuteur fait recours aux différents registres de langue tels que le registre familier, courant et le registre soutenu.

Chaque utilisation est liée à une situation particulière par rapport à la personne à qui on s'adresse.

A l'oral, on utilise souvent les gestes pour remédier aux manques de mots, et parfois pour mieux s'exprimer. Les gestes sont aussi employés pour marquer des pauses ou pour aérer la conversation.

Les dits et les non-dits (les gestes, mimiques, attitudes...) ont donc un impact sur la compréhension et l'expression de l'oral.

Sur le plan linguistique : l'oral et l'écrit sont deux aspects distincts de la langue. A l'oral on accepte l'usage du registre familier alors que l'écrit est considéré comme plus formel,

Académique et soutenu; « *langue et écriture sont deux systèmes de signes distincts ; l'unique raison d'être du second et de présenter le premier ; l'objet linguistique n'est pas défini par la combinaison du mot écrit et du mot parlé ; le dernier constitue à lui seul cet objet* » (F. De Saussure, 1997 :45). L'oral et l'écrit sont deux notions différentes mais l'une complète l'autre.

Sur le plan morphologique : l'oral se différencie de l'écrit par les liaisons et l'enchaînement des mots. C'est-à-dire qu'à l'écrit on est obligé de respecter la forme de la phrase.

Les deux modes écrit/oral se caractérisent par un ensemble de critères propres à chacune d'entre eux. Cependant, il n'y a lieu de parler d'une didactique de l'oral qui serait indépendante d'une didactique dite de l'écrit, les deux se parlent et s'influencent. Il ne s'agit pas d'une opposition entre les deux mais plutôt d'une continuité, ce sont deux aspects indissociables de la langue.

1.3 Les types de l'oral

L'oral se divise en deux types :

1.3.1 L'expression verbale :

Qui désigne tout ce qui est prononcé, tout ce qui est verbale, tout ce qui est dit, qui se constitue à son tour de plusieurs éléments :

A/ La prosodie : « *sa signification fait référence à un ensemble de phénomènes tels que : l'accent, le rythme, la quantité, le temps, les pauses, les tons et l'intonation* » (Jean Pierre Cuq, 2003 :205)

B/L'intonation : c'est l'un des éléments le plus important dans la langue parlée. Elle « *désigne communément les modulations de la voix inhérentes à la production de la parole. Ces modulations ont pour origines les variations contrôlées du rythme de vibration des cordes vocales (la fréquence fondamentale) qui sont perçues par l'auditeur comme des variations de la mélodie* » (Ibid. 2003 :140). C'est le rythme et la tonalité d'une prononciation de l'énoncé.

C/L'accentuation : En phonétique, c'est l'une des caractéristiques de la production orale « *Action, manière d'utiliser les accents graphiques ces signes que l'on place sur une voyelle lorsqu'on écrit ou que l'on imprime* » (dictionnaire électronique l'internaute), elle permet d'attirer l'attention de l'écouteur.

D/ Le débit : selon Cuq, correspond à « *la vitesse à laquelle chaque locuteur parle* » « *Le débit est différent selon la situation de communication dans laquelle se trouve le locuteur lui-même* » (Jean Pierre Cuq, 2003 :66). C'est-à-dire que le débit dépend de la personne à laquelle on s'adresse et de l'importance du message qu'on veut transmettre. Il y a deux types de débit (lent et moyen).

E/Rythme : D'après Cuq il renvoie aux « *unités rythmiques s'identifient aux unités minimales de signification observables dans le discours orale* » (Jean Pierre Cuq, 2003 :217) C'est par rapport à l'énergie de la prononciation d'un mot, elle peut être rapide, lente, douce ...

F/Timbre : Il est lié à la voix humaine, elle est différente d'une personne à une autre et la différence renvoie au sexe de la personne, par exemple, une femme aurait une voix douce et calme et l'homme aurait plutôt une voix moins harmonieuse.

G/La pause : A l'oral, les pauses jouent un rôle très important pour l'émetteur tout comme pour le récepteur. Elle marque la ponctuation et l'intonation dans le discours.

H/L'hésitation : beaucoup de gens hésitent avant de prendre la parole, ou bien lorsqu'ils parlent, leurs discours est marqué de doute et d'incertitude lors de la prise de parole, avec des pauses truffées d'interjections (euh ! hum !...)

1.3.2 L'expression non-verbale :

Une communication peut se faire avec la gestualité sans le recours à la langue orale pour transmettre un message. Mais dans la plupart des situations, les éléments verbaux (décrits plus haut) et les éléments para-verbaux s'enchevêtrent dans la communication. Ces éléments non-verbaux sont nombreux :

A/Le silence : Le silence est un élément de la communication orale, il peut être porteur d'un message que l'interlocuteur aura à interpréter, et peut parfois même, être éloquent.

B/Les gestes : Selon le dictionnaire de Jean.P Cuq « *on comprend que l'apprentissage conjoint de l'apprentissage imagé et du geste laisse une double empreinte favorisant la mémorisation [...] la compétence de communication englobe nécessairement une ou plutôt des compétences gestuelles* » (Jean Pierre Cuq, 2003 :116).La gestualité peut faciliter ou orienter la compréhension d'un message oral.

Il se trouve qu'il y a aussi l'enjeu de l'expression faciale qui peut exprimer les sentiments (surtout la colère, la joie et le stress etc.) constamment, le contact se fait par les traits du visage, le visage est souvent expressif.

1.4 Didactique de l'oral

La didactique de l'oral doit trouver et créer de véritables pédagogies d'enseignement de l'oral et bien structurer l'apprentissage de l'oral en appuyant sur des activités communicatives riches et variées, qui motivent l'apprenant, qui le pousse à prendre la parole dans différentes situations de communications dans une langue étrangère ainsi de gérer la conversation (prendre la parole et écouter l'autre).

1.4.1 Qu'est-ce qu'une compétence

La compétence est un concept assez répandu dans le domaine de la didactique des langues. Les didacticiens et les chercheurs ont tâché de clarifier ce concept. Parmi les différentes définitions existantes dans la littérature, retenons celle-ci, qui comme nous verrons, s'inscrit dans le courant générativiste :

« Dans la terminologie de la grammaire générative la compétence est le système de règles intériorisé par les sujets parlants et constituant leur savoir linguistique, grâce auquel ils sont capables de prononcer ou de comprendre un nombre infini de phrases inédites. La compétence d'un sujet parlant français explique la possibilité qu'il a de construire, de la connaître et de comprendre les phrases grammaticales, d'interpréter les phrases ambiguës, de produire des phrases nouvelles » (Dubois Jean & al, 1984 : 103)

En didactique, la compétence renvoie plutôt à l'utilisation concrète ou la pratique réelle de la langue tout en tenant compte de certaines autres compétences tels que : la compétence linguistique, socioculturelle, etc.

Sophie Moirand distingue quatre composantes de la compétence communicative à développer chez l'apprenant :

- *«La composante linguistique : elle conserve les savoirs et les savoirs faire relatifs aux normes de fonctionnement d'un système linguistique aux niveaux morphosyntaxique, sémantique et phonologique.*
- *La composante discursive : elle a trait aux différentes habilités de structuration du discours et son adaptation aux diverses situations de communication.*

- *La composante référentielle : elle concerne les connaissances encyclopédiques.*
- *La composante socioculturelle : elle se rapport à la connaissance des normes sociales qui permettent d'interpréter un message ou de l'adapter » (Sophie Moirand, 1982 :20)*

Depuis bien longtemps, on a accordé plus d'importance à l'écrit mais vu les difficultés que rencontrent les apprenants en classe de F.L.E concernant la pratique de l'oral, la didactique commence à s'intéresser à la compétence communicative surtout dans sa dimension orale.

L'objectif majeur de la didactique de l'oral est de maîtriser la compétence communicative dans toutes les situations de communications avec les différents registres de langues. L'objectif de l'oral change d'une méthodologie à une autre.

En réalité, dans les pratiques enseignantes actuelles, on ne favorise pas vraiment l'oral. Peu d'importance est à l'enseignement de l'oral en classe. Comme le note Makhoulfi Nassima, « *La pratique de la langue orale est constamment présente dans la classe de F.L.E, mais uniquement en tant que composante du rapport pédagogique et du fonctionnement du groupe classe* » (Makhoulfi Nassima, 2018 :161)

Donc cela nous montre le peu d'intérêt donné à l'oral comme objectif d'enseignement et pourtant le programme met l'accent souvent sur l'oral comme compétence qui doit être développée chez l'apprenant. Mais il est souvent appréhendé par les enseignants comme un outil d'enseignement et non comme un objectif d'apprentissage.

Il est clair que l'apprentissage du français langue étrangère, en Algérie, est centré sur l'écrit. D'ailleurs toutes les épreuves officielles (compositions trimestrielles, examen du bac, etc.) se font à l'écrit. Pourtant, le rôle que joue l'oral dans la construction des compétences des élèves est déterminant ; la participation en classe se fait à l'oral, les apprenants et les enseignants interviennent oralement. .

Pour bien enseigner l'oral qui est si complexe, il faut d'abord comprendre son fonctionnement, puis une bonne réflexion et de la patience avec les apprenants;

« *L'oral exige un climat de confiance partagée entre le professeur, l'élève et*

La classe » (Houde Plaquette, 2006 :18)

L'enseignant doit créer l'envie et le désir chez les apprenants, c'est ce climat qui les pousse à participer en classe, il s'agit de faire naître un courant de confiance entre apprenants-enseignant.

1.4.2 Compréhension orale

Dans une classe de français langue étrangère une grande importance devrait être accordée à la compréhension de l'oral puisque c'est elle qui facilite les tâches pour l'apprenant. Elle est pratiquée souvent en classe même quand elle n'est pas un objectif fixé par l'enseignant.

En effet, « La compréhension de l'oral ne se limite plus à des activités de discrimination auditive et les procédures méthodologiques différencient bien de l'expression tout en favorisant l'interaction des savoirs et des savoir-faire requis pour développer telle ou telle compétence ». En fin de compte,

« La compréhension de l'oral est sentie comme un passage obligé avant la Production, mais il ne s'agit pas vraiment d'apprendre à comprendre, sans doute, parce Qu'on a encore peu d'éléments sur les stratégies de la compréhension de l'oral » (Clerc.M, 1999 : 36)

La compréhension seule n'est pas suffisante pour une maîtrise et un apprentissage d'une langue.

La compréhension de l'oral n'est pas seulement réduite à la réception du message mais aussi l'interaction des savoir-faire comme le confirme I.GRUCA:

La compréhension de l'oral n'est pas une simple activité de réception: elle suppose la connaissance du système phonologique, la valeur fonctionnelle et sémantique des structures linguistiques véhiculées, mais aussi la connaissance des règles socioculturelles de la communauté dans laquelle s'effectue la communication, sans oublier les facteurs extralinguistiques comme les gestes ou les mimiques. La compétence de la compréhension de l'oral est donc, et de loin, la plus difficile à acquérir, mais la plus indispensable. Introduire une pédagogie de l'écoute pour apprivoiser l'oreille et favoriser le temps d'exposition à la langue étrangère et aux différents types de discours sont nécessaires dès les débuts de l'apprentissage même si l'accès au sens n'est que partiel » (Gruca Isabelle, cité par Louis Porcher ,2011 :51-52)

Faire comprendre quelque chose aux apprenants, c'est une tâche qui est difficile pour l'enseignant surtout quand la classe contient des niveaux différents, mais il doit travailler la compétence de l'écoute chez l'apprenant d'une manière à lui faire acquérir la compréhension de l'oral. Utiliser des documents authentiques, audio, vidéos..., permet à l'apprenant de comprendre vite un énoncé oral.

L'apprenant à son tour il doit être attentif et se mettre dans la situation d'auditeur pour comprendre sans faire recours à la langue maternelle.

1421 Les types d'exercices de compréhension orale

L'enseignant, pour motiver et faire parler les apprenants, doit varier les exercices de compréhension orale pour ne pas ennuyer les apprenants et pour leur permettre de développer différentes stratégies d'écoute. Parmi les différents exercices qui s'offrent à lui, nous pouvons citer à titre d'exemples :

- Questionnaire à choix multiple
- Questionnaire avec questions ouvertes ou fermées
- Tableau à compléter
- Grille à compléter
- Exercices de classement
- Jeu de mots

A travers cette activité de compréhension de l'oral, les apprenants seront capables de découvrir les différents registres de langue, apprendre un nouveau lexique, par exemple, quand ils écoutent un documentaire français canadien, ils apprennent leur façon de parler, leurs accents et même leurs civilisations.

En didactique du français langue étrangère, pour enseigner l'oral on commence en général par la compréhension orale.

Selon Radhia Cherak, l'enseignant peut :

- *« Faciliter la compréhension : son rôle est celui d'un animateur, absent de la Conversation, et vigilant aux problèmes linguistiques et communicatifs des élèves auxquels il remédiera ultérieurement*
- *Entraîner ses apprenants à la compréhension orale à l'aide de documents authentiques sonores ou vidéo... (extraits de programmes télévisés ou radiophonique, enregistrement de conversations réelles ou téléphoniques*
- *Accompagner ces documents sonores ou vidéo de documents iconiques qui ne doivent en aucun cas contenir des commentaires.*
- *Faire réécouter une séquence du dialogue qui aide l'apprenant à se corriger lui-même*
- *Présenter la situation en français si ses apprenants n'ont pas le bagage linguistique élémentaire pour répondre à des questions*

- *Expliquer à ces apprenants qu'il s'agit de comprendre globalement pour éviter au maximum la traduction*
- *Travailler l'écoute de l'apprenant (il faut savoir écouter pour pouvoir repérer et par la suite interpréter) en lui donnant une tâche précise à accomplir avant l'écoute de document, c'est à partir de l'écoute que l'élève parviendra à la maîtrise de la communication orale » (Radhia Cherak,2008 :31-32)*

1.4.2 La démarche didactique de la compréhension de l'oral

Les différents didacticiens qui ont travaillé sur l'enseignement de la compréhension orale s'accordent sur une démarche particulière composée de trois phases. Raza fitsiarovana et al. (:12), Dans une perspective de confection d'une méthodologie de la compréhension orale, présentent ces trois étapes comme suit :

A /La phase de la pré-écoute : "La pré-écoute est la préparation à l'écoute. Il ne s'agit pas encore d'écouter le document sonore, mais de donner des activités aux élèves pour les préparer au thème et au vocabulaire de ce qu'ils vont écouter".

B/La phase d'écoute : "C'est l'étape où les élèves écoutent attentivement le document sonore (enregistrement ou texte lu par l'enseignant) pour réaliser la tâche que l'enseignant leur a donnée (exemple : trouver ce que font tous les personnages, trouver tout ce que la personne achète, trouver comment est décrit l'un des personnages ...). Il est recommandé d'offrir aux élèves la possibilité d'une deuxième écoute". .

C/L'après-écoute écoute : "C'est l'étape au cours de laquelle les élèves s'expriment sur ce qu'ils ont compris ; ils partagent leurs impressions et expriment leurs sentiments".

1.4.3 L'expression orale

Après la compréhension de l'oral vient la production orale. C'est la deuxième composante de l'oral, une compétence qui se pratique individuellement, que les apprenants doivent l'acquérir. Elle consiste à s'exprimer dans les situations les plus diverses, mais elle demeure une compétence qui n'est pas facile à la fois, à l'acquérir et à la faire acquérir, voir elle n'apas eu un statut dans l'enseignement du français langue étrangère

Selon Jean Pierre Cuq, *«l'expression sous sa forme orale et écrite, constitue avec la compréhension orale et écrite un objectif fondamental de l'enseignement des langues, bien que l'importance relative accordée à la mise en place de ces quatre aptitudes(en anglais*

Skills, ou ‘habilités’) ainsi que les moyens pour y parvenir aient varié selon les courants »
(Jean Pierre Cuq, 2003 :99).

Bizouard Closette *affirme ce qui suit : « prendre la parole en public, même avec les Proches, c’est souvent une épreuve. Pourtant, la parole est indispensable à la vie dans la Société. D’autre part, nous avons tous quelque chose à dire que personne ne peut dire à Notre place »* (2006 :05).

Apprendre une langue étrangère, c’est pouvoir comprendre et s’exprimer dans cette langue. Les apprenants, en général, rencontrent des difficultés lorsqu’ils prennent la parole en public avec une langue étrangère. Mais, ils peuvent améliorer leurs expressions grâce au soutien de l’enseignant, qui fixe des objectifs communicatifs à travers les travaux collaboratifs avec d’autres apprenants.

L’enseignant évalue l’apprenant non seulement par rapport au thème du sujet, mais aussi la façon et la manière avec laquelle il prend la parole.

14.31 Types d’exercices d’expression orale

L’apprentissage de l’expression orale sert à mettre l’apprenant dans le pétrin d’une conversation en choisissant des activités qui le motivent. Par exemples :

- › sujet d’actualité sur la vie quotidienne (débat d’argumentation)
- › réaliser une scène théâtrale parce que ce n’est pas la maîtrise de la langue seule qui compte dans l’expression de l’oral mais aussi la gestualité qui joue un rôle primordiale à l’oral (la spontanéité de l’apprenant)
- › jeu de rôle
- › Jeu de question /réponse rapide :

Ce genre d’activité laisse l’apprenant prendre l’initiative de prendre la parole et répondre tout seul.

14.32 Perspectives didactiques à l’expression orale :

Pour acquérir la compétence d’expression orale et pour bien maîtriser cette production, l’enseignant doit être méthodique et utiliser des supports motivants pour que l’apprenant puisse rentrer dans le climat de la participation.

- › L’apprentissage de l’expression orale est centré sur l’apprenant. L’enseignant, pour permettre l’efficacité de son enseignement, doit varier les activités (en évitant les questions fermées), utiliser des supports multimédias... .

L'expression orale est considérée comme étant une compétence complexe ; son apprentissage et sa pratique exigent un niveau de compétence assez élevé et impliquent plusieurs paramètres psychologiques et sociaux. Elle n'a pas des normes fixe, comme une grammaire et elle ne se réduit pas à l'expression seulement mais plutôt à l'attitude, la gestualité, l'adaptation à l'interlocuteur, à sa spontanéité et même à la prise de parole.

2 La prise de parole

Dans une classe de F.L.E, la prise de parole est une activité indispensable qui aide l'apprenant à construire son savoir. L'enseignant met l'apprenant face à des situations de communication à travers des activités qui l'inspire .Ainsi, l'étudiant à son tour partage ses idées, donne son point de vue, entreprend des débats avec ses amis .Tout simplement, il s'engage à prendre la parole en public tout en sachant que c'est une activité qui lui assez complexe.

Le dialogue dans un groupe enrichit le savoir de l'apprenant mais favorise surtout son apprentissage de F.L.E.

2.1 Qu'est-ce qu'une prise de parole

Selon le dictionnaire de Larousse, la parole est définie comme *«la faculté de parler, propre à l'être humain. L'être humain est un être doté de parler »* (Larousse.2001 :56).

La parole est donc cette propriété naturelle propre à l'homme, c'est le fait de dire quelque chose. Elle est innée.

Selon Jean Pierre Cuq, *«Le concept Saussurien qui s'oppose à la langue, comme l'utilisation du système linguistique s'oppose à ce système. En tant que manifestations de la langue individuelle, occasionnelle, et se matérialise sous des formes de taille et de nature très diverses, la parole a longtemps été considéré comme impure et difficilement analysable »* (Jean Pierre Cuq ,2003 :187).

D'après F.de Saussure, la parole, cette manifestation individuelle du système linguistique, a toujours opposé la langue. Il a aussi précisé que la parole est un système difficile à analyser, contrairement à la langue qui est à la portée de tout le monde.

2.1.1 Définition de la prise de parole

Selon le dictionnaire électronique de Larousse la prise de parole est une *« action de commencer à parler, à exposer ses opinions »*

La prise de parole est le canal de la communication de chaque expression employée pour transmettre un message. Par exemple, en classe de F.L.E, l'apprenant prend la parole à chaque fois qu'il pose une question à l'enseignant.

En public, pour prendre la parole, il faut d'abord avoir un message à transmettre, ensuite, savoir quand et comment parler et enfin, céder la parole à autrui quand il faut.

« Apprendre à parler consisterait donc à la fois à savoir quand parler et comment parler ; il faut pour cela que l'enfant construise et intériorise un système de règle qui lui indiqueront quand parler à propos, quand se taire quand utiliser ce langage plutôt que tel autre » (Marielle Rispaïl, 1998 :25)

L'objectif de la prise de parole est d'améliorer la langue orale, convaincre l'autre, informer, exprimer les sentiments, enrichir son savoir, etc.

2.2 Conditions favorables à la prise de parole en classe

Pour encourager les apprenants à prendre la parole en classe de F.L.E, il faudrait prendre en considération certaines conditions, Yves Roux .P distingue cinq éléments essentiels :

- *« Un sujet intéressant : l'enseignant doit proposer des thèmes qui sont à l'intérêt de l'apprenant et en même temps il faut qu'ils soient convenables avec les objectifs attendus de cours.*
- *Savoir exprimer ses idées : l'apprenant doit être capable de traiter ou aborder le sujet proposé, en utilisant des différents niveaux de communication :*
 - *la communication non verbale : comme les gestes.*
 - *la communication non linguistique : comme les onomatopées.*
 - *la communication non construite : comme les phrases incomplètes.*
 - *la communication non normée : comme l'application d'une règle inexistante dans une langue.*
 - *la transmission verbale, construite et normée.*
- *Avoir la permission de l'enseignant pour s'exprimer : l'enseignant donne la parole à ses élèves en gérant leurs prises de parole ; comme il se voit souvent dans les classes, les élèves lèvent le doigt ou suivent l'ordre des tables pour participer.*
- *La motivation : l'enseignant donne à l'élève un temps suffisant pour faire passer ses idées ; dans ce cas, l'enseignant doit écouter attentivement ses élèves.*
- *Le choix du temps convenable : l'enseignant doit prendre en compte le moment des activités proposées. »* (Yves Roux.P ,2003 cité par Lounas, 2017)

Oser prendre la parole, à un effet très positif sur l'apprenant, cela prouve qu'il possède un esprit ouvert, qu'il cherche la confrontation avec les autres et qu'il accepte l'idée de l'autre. Ce qui lui permet de rentrer dans toutes situations de communications.

2.3 Les types de la prise de parole

Il y a différentes manières de prendre la parole en classe :

- L'improvisation : c'est un discours qui a été déjà préparé par l'émetteur
- L'intervention impromptue : c'est une prise de parole qui est involontaire, ce n'est pas la personne qui a demandé la parole.
- Le discours lu : c'est une sorte de lecture, c'est quand on n'arrive pas à nous détacher des notes qui sont marqués sur la feuille.
- Le discours appris par cœur : c'est quand quelqu'un prend la parole et récite un discours qui a été pris par cœur.

3 La notion de blocage

Arrivés à l'université, la plupart des étudiants algériens se trouvent confrontés à plusieurs difficultés en langue française. Mais nous pensons pour notre part que celles qui ont trait à l'oral sont plus importantes. Si à l'écrit, qui est un mode auquel ils sont le plus habitués, leur offre un certain espace de liberté de raturer, de refaire et d'échapper de ce fait à plusieurs blocages d'ordre psychologique liés notamment à la peur du regard de l'autre, l'oral est plus spontané, donc plus à même de mettre l'apprenant dans des situations embarrassantes.

Toutefois, cette situation d'embarras ne concerne pas tous les étudiants, de par les différentes observations que nous avons faites, certains étudiants, une minorité, échappent à cette angoisse qui semble plutôt paralyser plusieurs de leurs camarades les empêchant ainsi de prendre la parole.

Nous avons choisi, plutôt que de parler de handicap, d'employer la notion de blocage qui nous semble mieux décrire cette situation dans laquelle se trouvent la plupart des étudiants face à la prise de parole.

4 La place de l'oral à l'université :

Aujourd'hui avec la nouvelle réforme du système LMD, une place primordiale est accordée à l'oral. D'ailleurs il est devenu un module et une matière à part entière enseignée avec un volume d'horaire de 3h par semaine en 1^{er} année et 1h30 en 2^{ème} et 3^{ème} année licence

Au niveau du département français langue étrangère, l'oral est à la fois objet d'enseignement (dans les modules d'oral) et comme outil d'enseignement dans tous les autres modules étant donné que le canal essentiel pour le déroulement des cours est l'oral.

4.1 Enseigner l'oral à l'université :

Le F.L.E à l'université algérienne est enseigné différemment des autres langues étrangères. LE français fait partie intégrante des pratiques langagières des étudiants algériens. Cela leur permet de comprendre et communiquer un minimum avec l'enseignant en français. L'objectif de l'enseignement/apprentissage du français à l'université n'est pas l'acquisition des éléments rudimentaire de cette langue, mais vise le perfectionnement et la bonne maîtrise de la langue française. C'est-à-dire, les étudiants ne s'en servent pas juste pour la communication mais aussi comme un outil de la recherche scientifique.

Pour enseigner l'oral à l'université, il faut prendre en considération les besoins de l'apprenant en matière d'apprentissage d'une part, et son environnement socioculturel et son appartenance géographique d'autre part.

Dans une seule classe de langue, il y a une variation de catégories d'apprenants, ceux qui prennent la parole facilement, ceux qui prennent rarement la parole et ceux qui hésitent à prendre la parole en public. La langue française ne jouit pas du même statut chez tous les étudiants, qui sont issus de catégories sociale différentes et parviennent d'aires géographiques parfois éloignées.

C'est pour cela que l'enseignement de l'oral à l'université comme objet ne doit pas être négligé. Il permet à l'apprenant de s'impliquer avec la langue dans son apprentissage, de le rendre capable de réfléchir dans le corps de cette langue et de s'exprimer plus aisément.

4.2 Les genres oraux à l'université :

A l'université de Bejaia, nous constatons en parcourant les programmes de la licence au département de français que l'oral est enseigné par „les genres" "Selon Dolz et Schneuwly, « *Les genres peuvent être considéré (...) comme des outils qui fondent la possibilité de communication (et apprentissage)* » (Dolz&Schneuwly ,1998 :64).

Les genres oraux sont divers et se déclinent différemment selon les sphères socioprofessionnelles: les genres oraux scolaires (comme l'exposé) diffèrent des genres quotidiens, qui diffèrent également des genres politiques, etc. La variété des genres oraux met l'apprenant face à différentes situations de communications et chaque genre est porteur de différentes composantes comme la composante linguistique, corporelle ...

Les genres universitaires se distinguent par leurs caractéristiques particulières qui sont tributaires des missions de l'université, à savoir la formation et la recherche. Nous pouvons citer plusieurs exemples appartenant à l'une ou à l'autre catégorie. En Licence de français, les genres étudiés dans le module d'oral ne sont pas qu'universitaires.

En première année de licence, il est question dans le module d'oral des genres suivants :

Le débat : c'est une tâche qui se fait en group, qui permis aux étudiant d'exprimer leurs opinions, de prendre position et justifier leurs points de vue en s'appuyant sur des arguments.

Par exemple, demandé aux étudiants de débattre sur les contenus de deux chaines, qui entre les deux présentes mieux les infos, etc.

Il devra faire un débat oralement sans refaire à une tache écrite, c'est faire apprendre aux étudiants de défendre leurs points de vue oralement

Le jeu de rôle : il permet aux étudiants de se mettre dans la peau d'une autre personne pour mieux comprendre sa réalité. Cette forme d'apprentissage permet à l'étudiant de travailler en groupe et de développer l'attitude à la fois.

L'activité théâtrale : c'est une activité qui fait participer l'ensemble de la classe. C'est de transformer la classe en un petit théâtre.

C'est une tâche qui est basé sur le dialogue et l'échange communicatif, c'est une activité très utile surtout pour les 1^{ères} années qui hésitent à prendre la parole individuellement.

Conclusion :

Dans ce premier chapitre nous avons abordé quatre axes essentiels qui englobent notre thème de recherche (l'oral, la prise de parole, le blocage et l'oral à l'université)

Nous pouvons retenir de ce chapitre que l'apprentissage d'une langue étrangère ne doit pas se limiter à l'appropriation des normes linguistiques. Il est impérativement nécessaire de se focaliser aussi sur la communication. Et la compétence de communication ne peut être acquise si l'on ne met pas l'accent sur l'oral qui est tout même très peu enseigné, voire même pas enseigné, aux apprenants avant l'université. La plupart des étudiants arrivant à l'université se trouvent face à des blocages qui les empêchent entièrement de prendre la parole en classe. Et cette non-prise de parole en classe altère considérablement le processus d'appropriation des savoirs disciplinaires.

Chapitre 02

Analyse des représentations et les difficultés ressenties

Introduction

Dans ce deuxième chapitre de notre mémoire, nous allons rendre compte de notre enquête sur le terrain et discuté des diverses données que nous avons pu recueillir en usant de deux techniques de recherche, que sont le questionnaire et l'entretien.

5 L'enquête par questionnaire

Le questionnaire est un outil méthodologique qui répond à quelques besoins de recherche portant notamment sur les représentations. Le questionnaire est très rentable car il permet d'obtenir des résultats rapidement. Pour notre part, nous avons recouru au questionnaire pour son efficacité et parce que nous voulons analyser les représentations que les étudiants, surtout ceux qui sont en situation de blocage, ont de l'oral et de leurs difficultés lors de la prise de parole en classe.

Nous questionnaire est destiné aux étudiants de 1^{ère} année université et il est composé de 3 axes différents :

- Axe 1 mode de socialisation
- Axe 2 le rapport à la langue
- Axe 3 attitudes en classe

Avec 15 questions fermées, l'étudiant doit choisir une ou plusieurs réponses à la fois, et 1 question reste ouverte, laissant ainsi au répondant un libre choix de réponse.

5.1 La procédure du questionnaire

Le questionnaire est l'une des méthodes les plus pratiques de recueil d'informations dans lbut d'analyser une situation donnée , ou bien comprendre un fait afin de pouvoir lui trouver des solutions, explications...

Nous avons opté en premier lieu, à la méthode CAPI pour la distribution des questionnaires, sachant que cette méthode se fait en ligne, c'est-à-dire qu'il y a l'absence totale de l'enquêteur. Il n'y avait que deux étudiants qui ont pris l'initiative de répondre aux questions.

En deuxième lieu, notre enquête s'est passée dans de bonnes conditions. Après avoir eu l'accord d'une enseignante au sein du département de français qui assure le module de l'oral des 1^{ères} années, qui nous a donné l'autorisation de faire d'abord, une(01) séance d'observation afin de pouvoir repérer les étudiants qui participent et ceux qui ne prennent jamais la parole en classe. Ensuite une autre séance consacrée à la fois à l'observation et aussi à la distribution des questionnaires.

A l'aide de l'enseignante, nous avons distribué les questionnaires en classe à la fin de la séance de l'oral, en expliquant aux étudiants de quoi il s'agit et l'objectif de cette enquête. A la fin nous avons demandé aux étudiants de lire attentivement le questionnaire et de répondre sérieusement aux questions posées et que leurs réponses seront traitées anonymement et ne serviront qu'à des fins scientifiques.

Le taux de participation est plus élevé avec la méthode d'auto administré, ce qui n'a pas été le cas avec la méthode de CAPI. Ceci revient à la présence de l'enquêteur qui contribue à encourager la participation des étudiants.

5.1.1 Les enquêtés

Afin d'accomplir notre travail d'analyse, nous avons déterminé le public adéquat qui pourrait nous aider dans notre enquête, des étudiants de l'université de Bejaia.

Nous avons choisi les étudiants de première année L.M.D français du group (02) et (07), ils étaient 40 étudiants dont 13 garçon et 27 filles (il y a ceux qui n'ont pas répondu dans les deux groups).

Le choix de notre public tient à trois raisons :

- C'est un public qui vient juste d'affronter un nouvel environnement, un nouveau système d'apprentissage, donc c'est un public qui est plus susceptible de rencontrer des difficultés.
- C'est un public qui est censé être actif et plus motivé à prendre la parole puisqu'il est spécialisé en langue française
- Le désir de remédier aux difficultés de la prise de parole, avant que les difficultés ne s'accroissent.

Le sexe :

Tableau :

Sexe	Nombre (enquêtés)	Pourcentage %
féminin	27	67.5%
Masculin	13	32.5%

Total	40	100%
--------------	-----------	-------------

Tableau 01 : les étudiants selon le sexe

Le tableau nous montre que notre public est composé de 27 étudiantes et 13 garçons, ce qui donne un pourcentage d'étudiants de sexe féminin de 67.5% et un pourcentage de 32.5% d'étudiants de sexe masculin.

Nous avons affaire à un public mixte, dont la majorité de notre échantillon est de sexe féminin, ce qui montre la réalité des classes de langues en Algérie qui sont dominée par les filles

L'âge :

Tableau :

Age	Nombre (enquêtés)	Pourcentage%
18-19	24	60%
20-21	9	22.5%
22-23	6	15%
24-25	1	2.5%
Total	40	100%

Tableau 02 : le nombre des étudiants selon l'âge

Ce tableau montre que notre public est composé de :

- 24 étudiants âgés 18-19 ans.
- 9 étudiants âgés 20-21ans.
- 6 étudiants âgés 22-23ans.
- 1 étudiant âgés 24-25.

A partir du tableau que nous avons établi pour déterminer l'âge des étudiants enquêtés, nous pouvons dire que nous avons affaire à un public assez jeune. La plupart des enquêtés ont 18 - 19ans, qui vient d'avoir leurs Bac, qui n'ont pas d'expériences universitaires. Ce public donc plus de chance d'améliorer son niveau.

Lieu de résidence :

Tableau :

La résidence	Le nombre (enquêtés)	Pourcentage
Ville	11	27.5%
Compagnie	29	72.5%
Total	40	100%

Tableau 03 : lieu de résidence des étudiants

Ce tableau nous montre que notre public est composé de 11 étudiants qui habitent à la ville et 29 étudiants qui habitent à la compagnie.

La majorité des étudiants habitent à la compagnie, cela nous montre le manque de moyens d'apprentissage comme les bibliothèques, librairies ... des moyens qui sont en principes plus disponible en ville.

5.1.2 Catégorie socio-économique des parents

Pour décrire la situation socio-économique dans laquelle vivent nos apprenants, nous avons dû poser trois(03) questions. Nous les avons d'abord interrogés sur le niveau d'instruction de leurs parents, ensuite sur la profession qu'exercent leurs pères et enfin la profession qu'exercent leurs mères.

A /le niveau d'instruction des parents

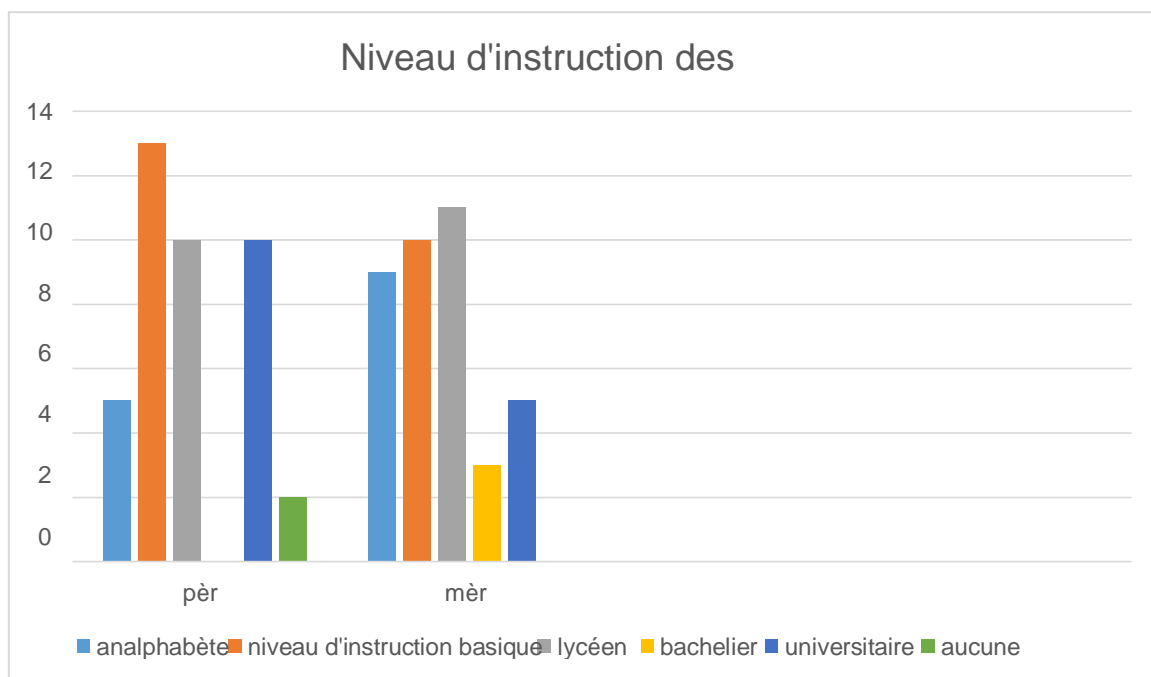


Figure01 : graphique sur le niveau d'instruction des parents

	Analphabète	Niveau d'instruction basique	Lycée	Bachelier	universitaire	Aucune réponse	Total pourcentage
Père	12.5%	32.5%	25%	0%	25%	5%	100%
Mère	22.5%	25%	27.5%	7.5%	12.5%	5%	100%

Tableau01 : pourcentage des niveaux d'instruction des parents

Le tableau nous montre que les parents de notre public n'ont pas tous le même niveau d'instruction. D'après les résultats du niveau d'instruction des parents, la majorité des pères ont un niveau d'instruction basique (primaire et collège) de 32.5%, par contre un pourcentage de 27% des mères lycéennes.

La plupart des mères, représentant un pourcentage de 22.5% sont illettrées. Un niveau d'instruction supérieur est remarquable chez les pères, avec un pourcentage de 25%.

Il y a une hétérogénéité de niveaux chez les parents des apprenants.

B /la profession des parents

Catégorie socio-professionnelle	Père	Mère
1. agriculteurs	1	
2. artisans	1	
3. cadre de la fonction publique	1	
4. cadres administratifs et commerciaux d'entreprise	3	
5. ingénieurs et cadres techniques d'entreprise	2	
6. professeurs des écoles, instituteurs et professions assimilés	1	3
7. professions intermédiaires de la santé et du travail social	1	
8. Professions intermédiaires administratives et commerciales des		1

entreprises		
9. Employés civils et agents de services de fonction publique	2	
10. Agents de surveillance	2	
11. Employés administratifs d'entreprise	1	
12. Employés de commerce	4	1
13. Ouvriers qualifiés de type industrie	1	
14. Ouvriers qualifiés de type artisanal	4	
15. Chauffeurs	5	
16. Ouvriers non qualifiés de type artisanal	1	2

Tableau 02 : catégorie socio-professionnelle des parents

Ce tableau nous montre un mélange de catégories socioprofessionnelles parents de nos étudiants.

D'après le tableau on remarque que la totalité des pères travaillent comme des commerçants, employés non qualifiés.

Il y a qu'une petite minorité qui occupe des postes supérieurs ou bien sont des cadres et exercent des professions intellectuelles.

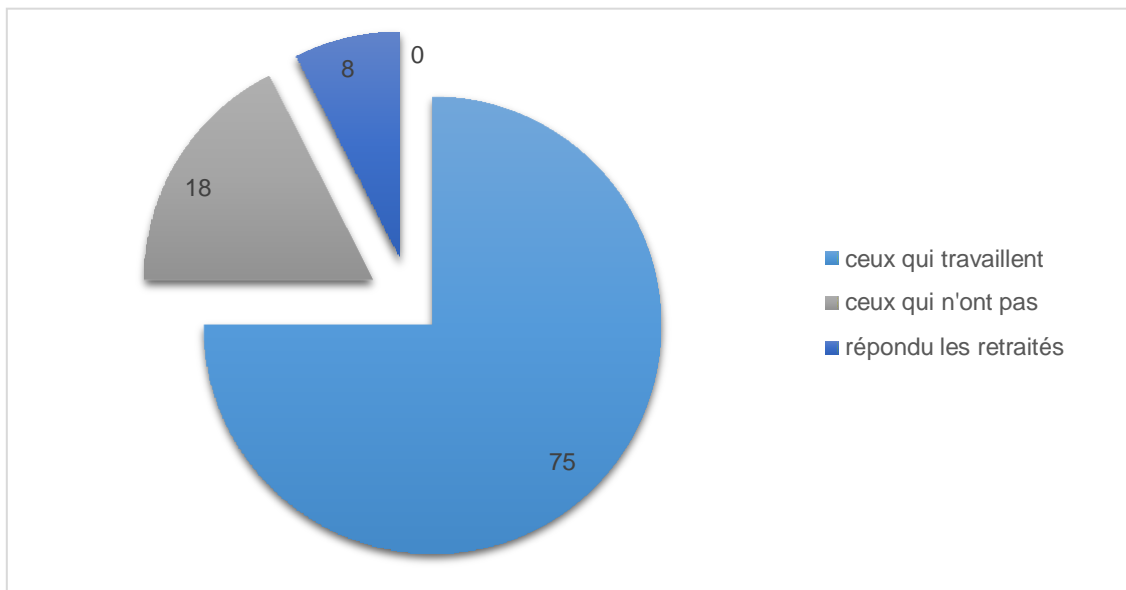


Figure 02 : secteur sur pourcentage des pères qui travaillent et ceux qui ne travaillent pas

Cette figure nous donne le pourcentage des pères qui travaillent, ceux qui sont retraités et représentent également le nombre d'étudiants qui n'ont pas répondu sur notre question. Le pourcentage des pères qui travaillent est de 75%, par contre un 8% des pères sont en retraite. Ce qui nous montre qu'une minorité des pères sont âgés.

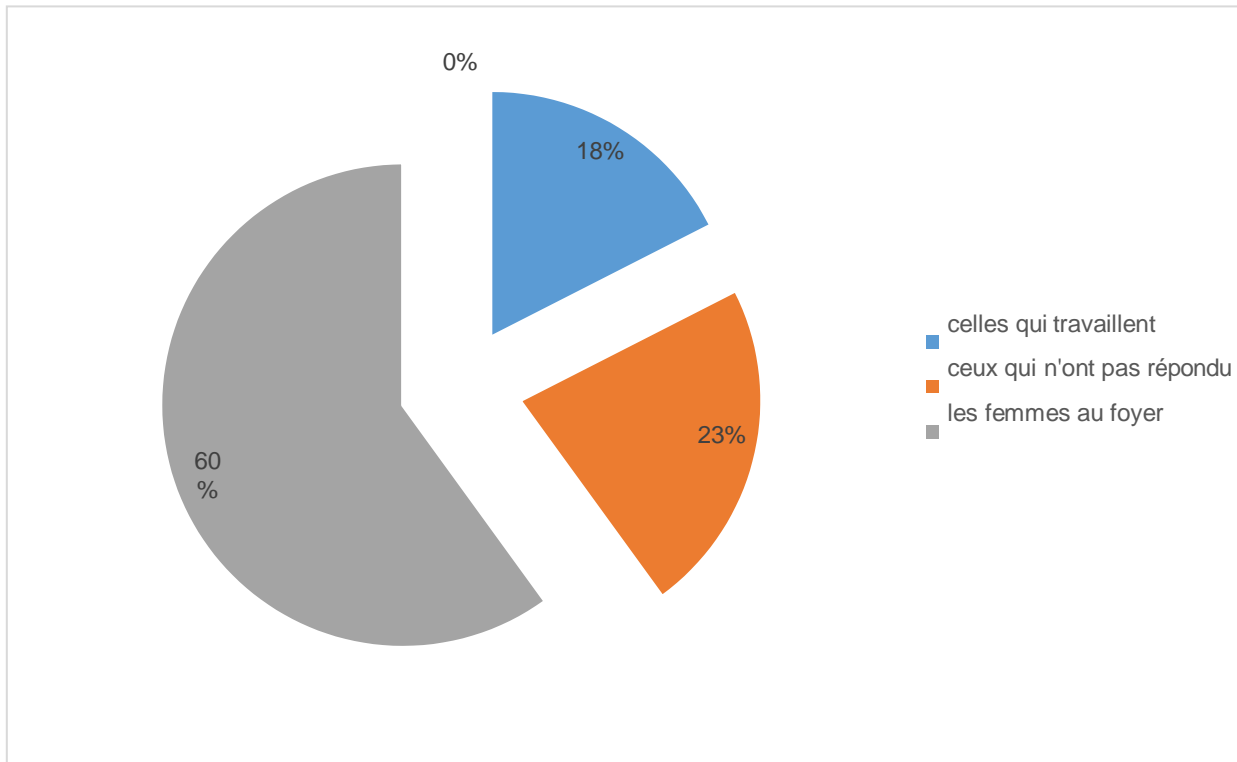


Figure 03 : secteur sur le pourcentage des mères qui travaillent et ceux qui ne travaillent pas

Cette figure nous donne le pourcentage des mères qui travaillent et celles qui ne travaillent Pas.

D'après ces résultats, on remarque que plus de la moitié des mères ne travaille pas c'est-à-dire qu'elles n'ont pas une expérience avec la vie professionnelle.

En effet, le pourcentage de femmes qui travaillent est minime; il n'est que de 10%.

5.1.3 Rapport à la langue française

Pour analyser le rapport à la langue française des enquêtés, nous avons posé tout d'abord une question très importante sur le choix de la filière langue et littérature française après l'obtention du BAC. Ensuite sur leur langue maternelle et sur les langues qu'ils pratiquent chez eux et avec leurs amis. Puis nous les avons interrogés sur l'appréciation de la langue kabyle, l'arabe, le français et l'anglais. La dernière question est posée sur la langue qui est pratiquée dans leurs conversations quotidiennes.

A/ le choix de la filière langue et littérature française

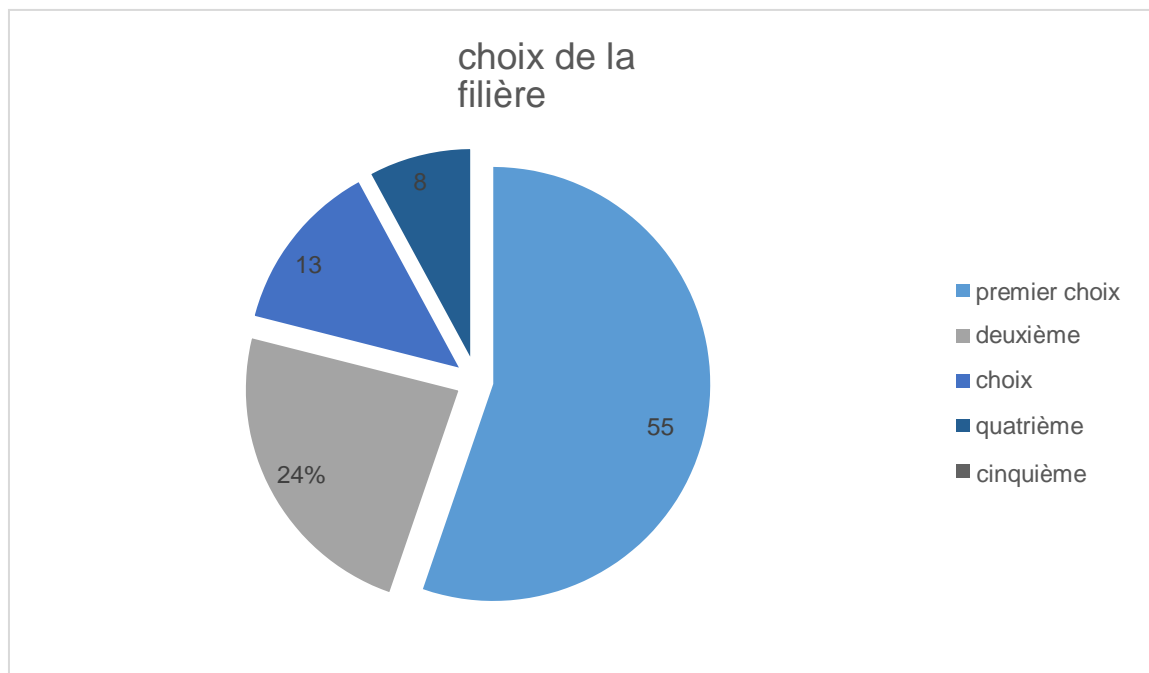


Figure 04 : secteur sur le choix de la filière langue et littérature française

Choix	Nombre	Pourcentage
Premier choix	21	52.5%
Deuxième choix	9	22.5%
Troisième choix	5	12.5%
Quatrième choix	3	7.5%
Cinquième choix	2	5%
Total	40	100%

Tableau03 : le nombre des étudiants qui ont choisi la filière langue et littérature française

Ce tableau nous montre que parmi 40 étudiants il y a :

- 21 étudiants ont choisi la filière langue et littérature française comme premier choix.
- 9 étudiants ont choisi la filière langue et littérature française comme deuxième choix.
- 5 étudiants ont choisi la filière langue et littérature française comme troisième choix.
- 3 étudiants ont choisi la filière langue et littérature française comme quatrième choix.
- 2 étudiants ont choisi la filière langue et littérature française comme cinquième choix.

D'après ces résultats, on remarque que 52% et 22% des étudiants ont choisi la filière de langue et littérature française comme premier et deuxième choix, ce qui veut dire qu'ils aiment cette langue.

La majorité des étudiants étudient la langue française par amour.

B / Langue maternelle :

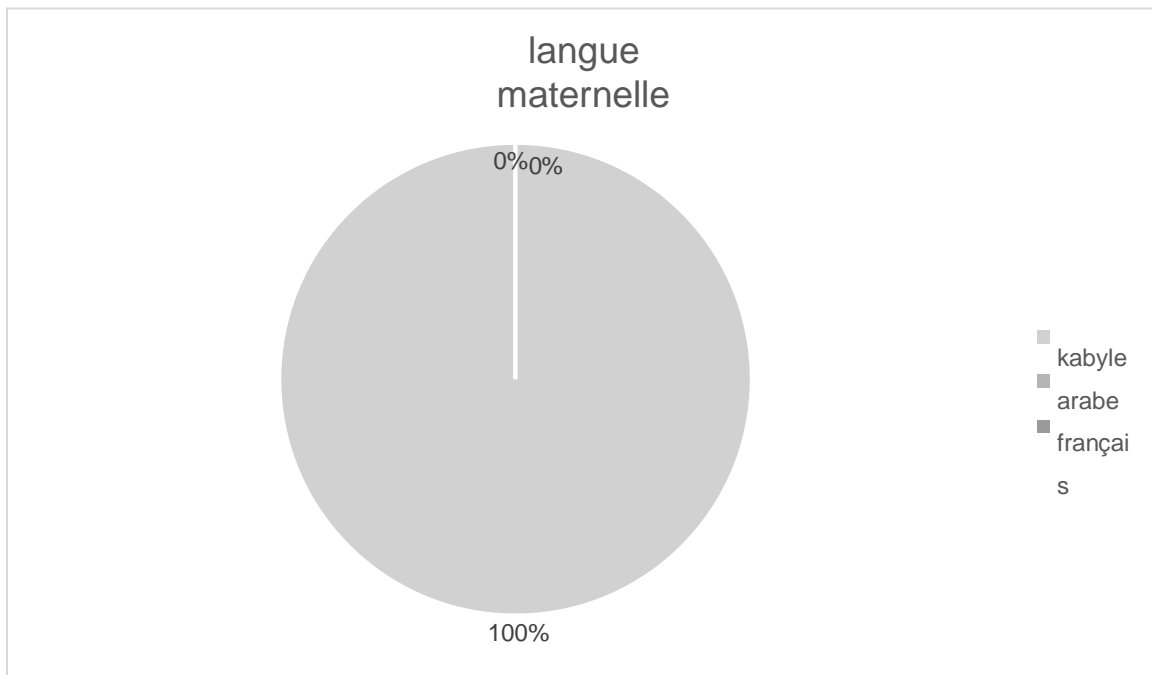


Figure05 : secteur sur le pourcentage de la langue maternelle des étudiants

Cette figure nous montre que le kabyle est la langue maternelle de 40 étudiants.

On a affaire à un public qui partage tous une même langue maternelle, un public qui partage une même culture.

C / Les langues parlées chez eux

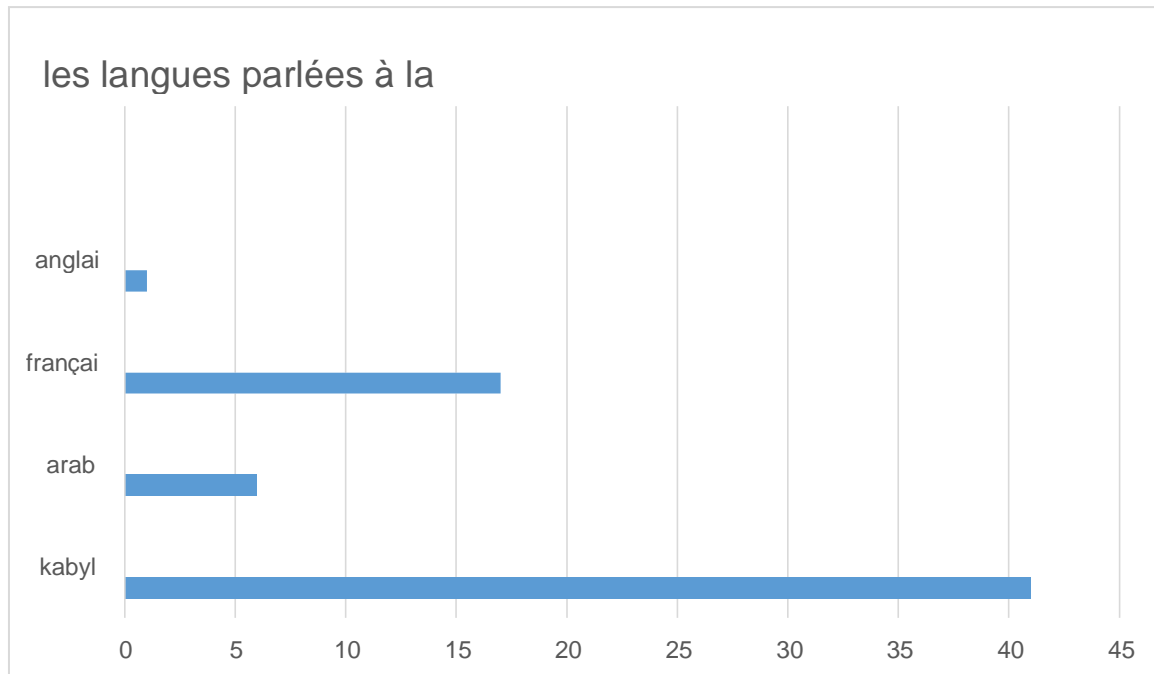


Figure 06 : barres sur les langues parlées à la maison

Cette figure nous donne les résultats comme suit :

-41 étudiants parlent kabyle chez eux.

-6 étudiants parlent l'arabe chez eux.

-17 étudiants parlent français chez eux.

-1 étudiant parle anglais.

D'après les réponses des étudiants, on remarque que la totalité des étudiants parlent le kabyle chez eux, qui est leur langue maternelle.

Il y en a qui mélange entre kabyle et français, kabyle arabe.

Donc la majorité des étudiants ne maîtrisent pas bien le français parce qu'ils ne sont pas habitués à mener des conversations sans langue maternelle avec leurs parents.

D/ les langues parlées avec leurs amis

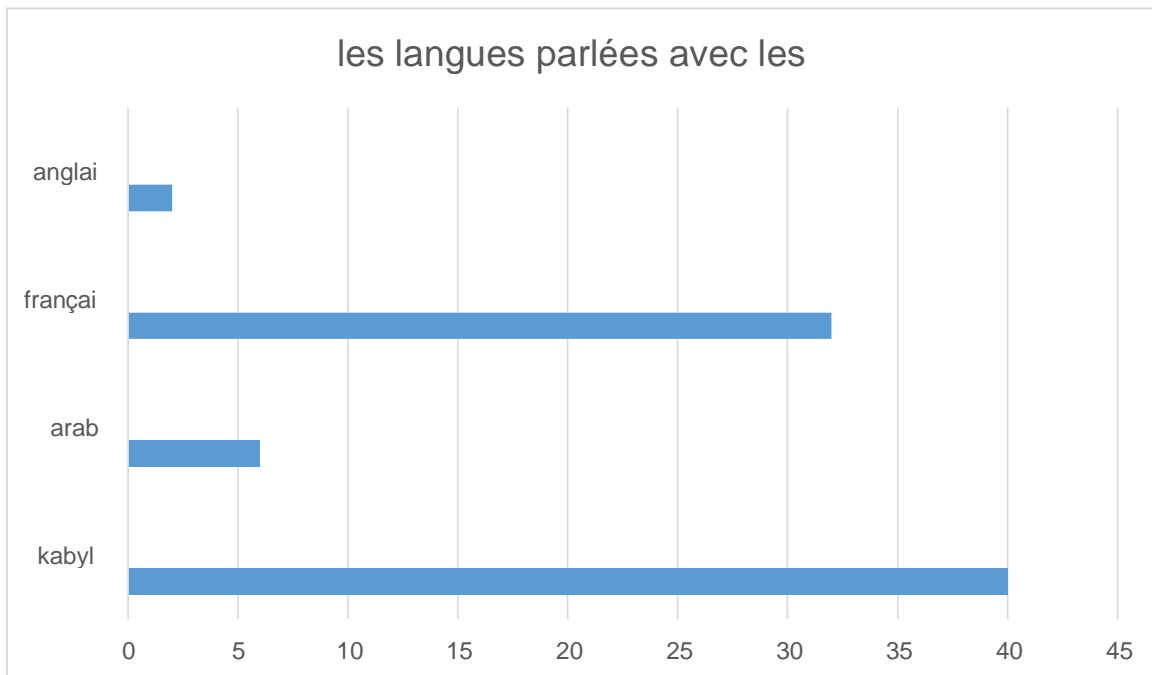


Figure 07 : les langues parlées avec leurs amis

De résultats :

Les barres nous montrent que :

- 40 étudiants communiquent avec leurs amis en kabyle.
- 6 étudiants communiquent avec leurs amis en arabe.
- 32 étudiants communiquent avec leurs amis en français.
- 2 étudiants communiquent avec leurs amis en anglais

D'après les réponses obtenues à cette question, on remarque que les étudiants ne se contentent pas d'une seule langue dans leurs communications avec les autres.

En effet, il y a des étudiants qui parlent qu'avec leur langue maternelle.

D'après les réponses précédentes, on peut dire que l'étudiant ne s'est pas habitué à communiquer avec la langue française car son entourage social ne l'aide pas à apprendre une nouvelle étrangère.

E /Les langues appréciées

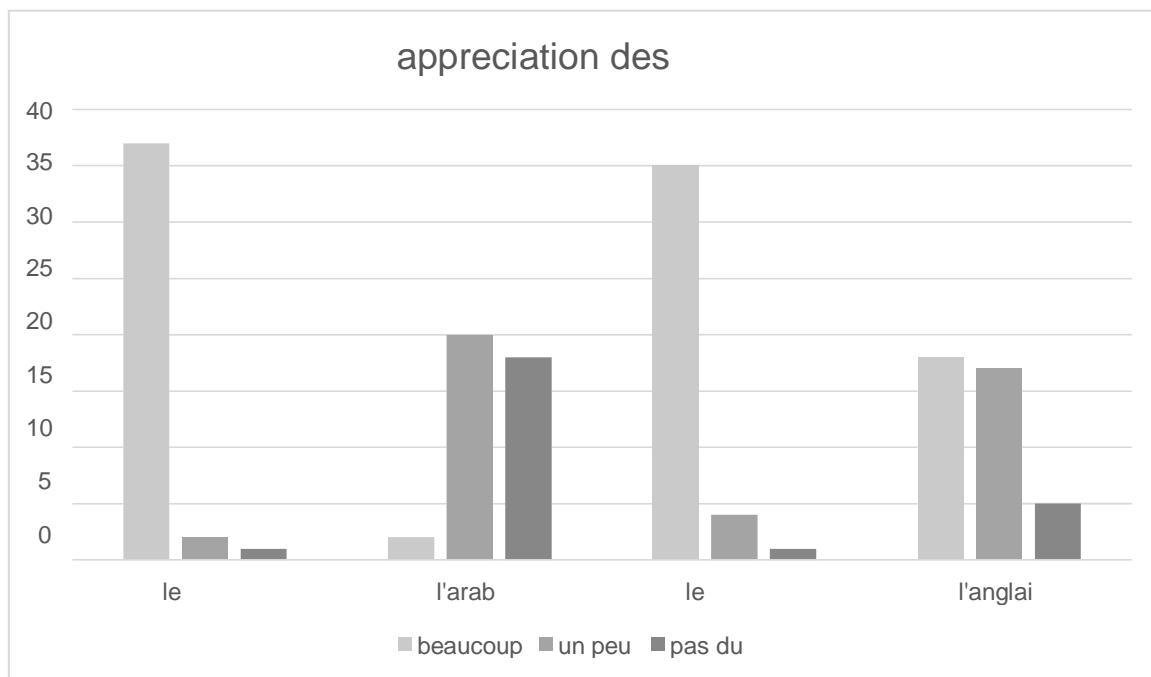


Figure 08 : histogramme sur l'appréciation des langues chez les étudiants

Histogramme nous montre que 92.5% aiment le kabyle, c'est cette langue qui a obtenu le pourcentage plus élevé que les autres.

D'après les résultats, on peut dire que notre public aime les langues étrangères (français et anglais), par contre ils n'apprécient pas la langue arabe qui est la première langue officielle en Algérie.

Donc c'est un public qui préfère la langue française plutôt que la langue arabe.

F/ Langues parlées au quotidien

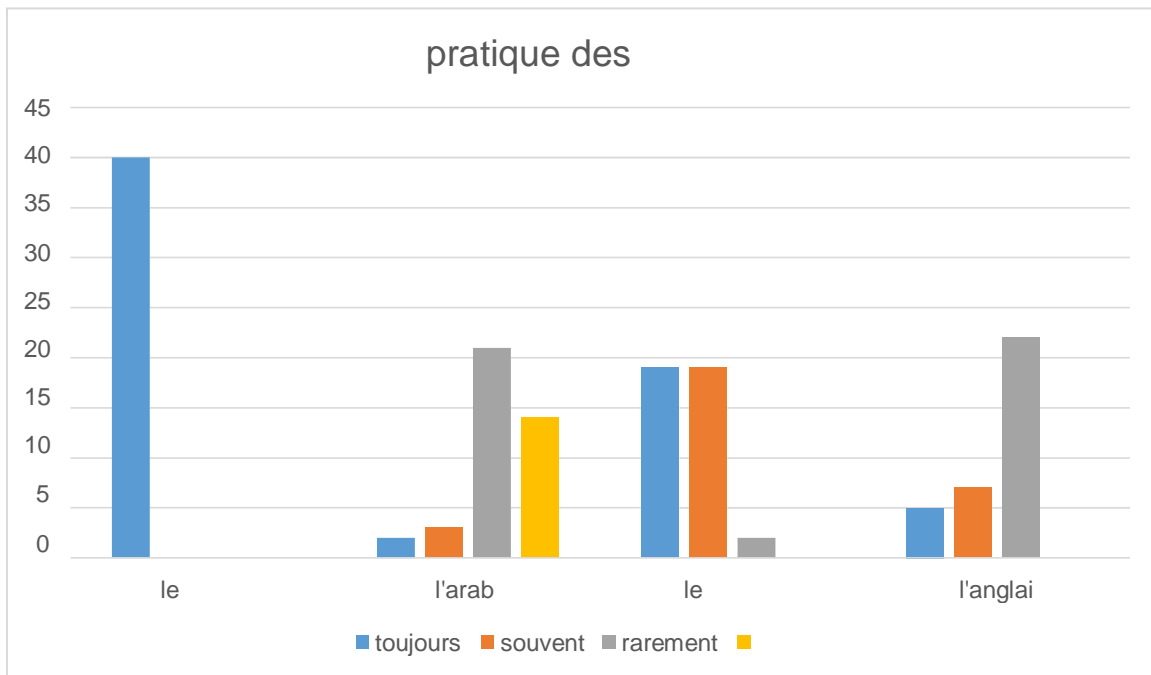


Figure 09 : histogramme sur la pratique des langues quotidiennement

Cet histogramme nous montre que :

- 100% des étudiants pratiquent le kabyle toujours dans leurs conversations quotidiennes.
- 5% des étudiants utilisent l'arabe dans leurs conversations quotidiennes.
- 47.5% des étudiants utilisent le français dans leurs conversations quotidiennes.
- 12.5 % des étudiants utilisent l'anglais dans leurs conversations quotidiennes.

Le kabyle est toujours présent, cette langue domine les conversations des étudiants à 100%. En effet, il se trouve qu'il y a un pourcentage de 47% qui communiquent toujours en français, cela nous montre qu'on peut distinguer deux catégories d'étudiants.

D'après les résultats précédents on peut dire que notre public n'aime pas vraiment la langue arabe.

5.1.4 Attitudes en classe

Les questions sur les attitudes linguistiques en classe constituent la dernière partie de notre questionnaire, et elle contient deux questions fermées et une question ouverte. Nous avons posé tout d'abord une première question sur la prise de parole en classe. Ensuite comment ils

Jugent le fait de prendre la parole en classe en termes de facilité ou de difficultés. Enfin nous demandons quels genres de difficultés ils rencontrent lors de la prise de parole en classe.

A/ Fréquence de prise de parole en classe

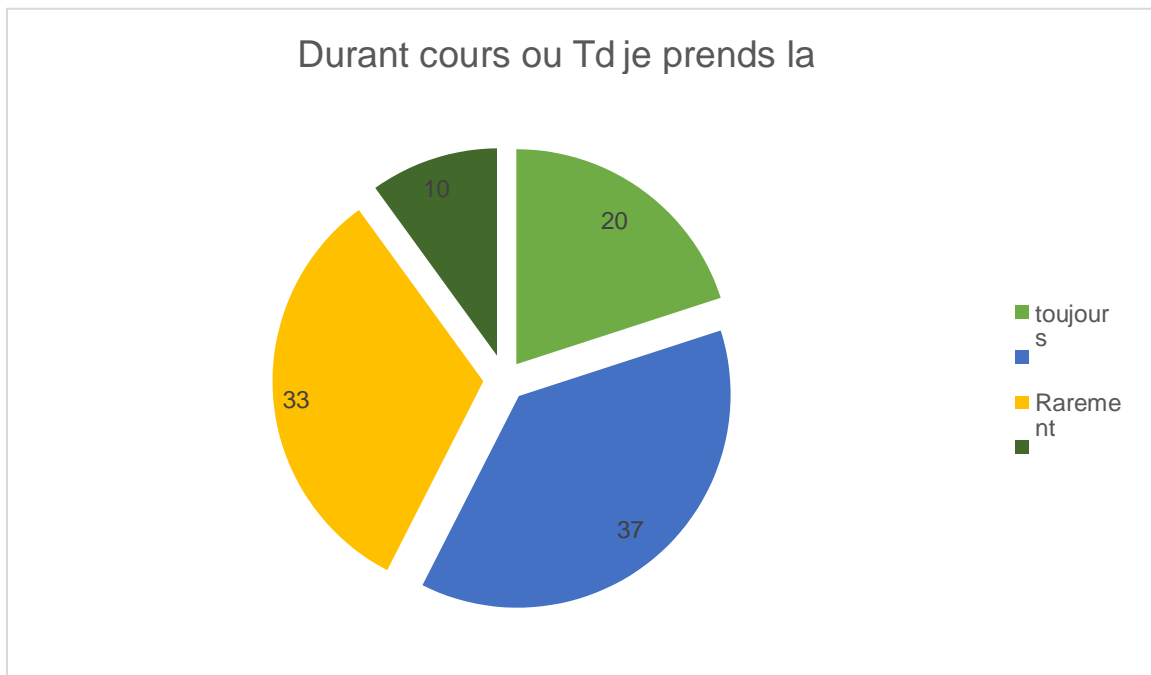


Figure 10 : secteur sur la prise de parole durant les cours et les td

	Nombre d'étudiants	pourcentage
Toujours	8	20%
Souvent	15	37.5%
Rarement	13	32.5%
Jamais	4	10%
Total	40	100%

Tableau 04 : sur la prise de parole durant les cours et les td

Les résultats de cette question nous montre que :

-20% des étudiants prennent toujours la parole en classe.

-37.5% des étudiants prennent souvent la parole en classe.

-32.5% des étudiants prennent rarement la parole en classe.

- 10% des étudiants ne prennent jamais la parole en classe.

Selon ces données on peut dire que notre public n'a pas le même niveau. Il n'y a que 4 étudiants qui ne prennent jamais la parole, par contre il y a 15 étudiants qui prennent la parole souvent, cela nous montre que notre public fournit des efforts en classe.

C'est à l'enseignant qu'incombe alors la tâche de chercher l'origine du blocage de ces 4 étudiants et d'essayer de réunir les conditions nécessaires pour les aider à dépasser ces difficultés.

B/ difficultés à prendre la parole



Figure 11 : secteur sur la prise de parole en classe

	Nombre d'étudiants	Pourcentage
Facile	6	15%
Difficile	34	85%
Total	40	100%

Tableau 05 : sur la prise de parole en classe

Ce tableau nous montre que :

-15% des étudiants trouvent que la prise de parole est facile.

-85% des étudiants trouvent que la prise de parole est difficile.

Presque la totalité du groupe trouve une difficulté à s'exprimer oralement, de prendre la parole et de donner leur point de vue en utilisant la langue française.

On trouve toujours dans une classe des étudiants qui ont un niveau élevé par rapport aux autres, ceux-là trouveraient la prise de parole facile.

Donc, la prise de parole en classe chez les étudiants, pose un sérieux problème chez eux, nous allons voir dans la prochaine question quels genres de difficultés les étudiants rencontrent lors de la prise de parole.

C/Genre de difficultés rencontrées

1. le stress
2. la timidité
3. j'aime pas parlé devant les autres
4. prendre la parole devant mes amis
5. la peur de tremper
6. je parle normal
7. le stress il détruit toujours notre parole et commence de faire des fautes d'orthographe
8. la timidité et le stress
9. personnellement je me stresser beaucoup et surtout devant les gens

10. la réaction des autres
11. le stress d'être hors sujet
12. timide et je n'arrive pas à m'exprimer facilement devant mes amis de classe
13. je parle facilement
14. je ne m'exprime pas, je stresse en parlant, je réfléchis trop et en m'exprimant je perds mes idées
15. la timidité, le manque d'informations
16. j'n'aime pas parler devant les autres
17. le manque de vocabulaire
18. la timidité
19. c'est juste que le stress augmente et qui me perturbe les idées, donc cela me cause des difficultés
20. parfois je ne trouve pas les mots
21. je parle normal
22. la timidité, les erreurs
23. les fautes
24. peur de tremper
25. j'hésite
26. le regard des autres
27. le stress, la timidité
28. je ne trouve aucune difficulté parce que déjà c'est ma langue préférée et mon premier choix
29. aucun problème
30. Je n'éprouve pas vraiment de difficultés, je parle spontanément, je ne suis pas du tout complexe à l'idée de prendre la parole

Les résultats à cette question nous donnent :

- (08) étudiants souffrent de stress lors de la prise de parole en classe.
- (10) étudiants souffrent de la timidité lors de la prise de parole en classe.
- (08) étudiants n'aiment pas prendre la parole en public.
- (08) étudiants souffrent du manque de vocabulaire.
- (04) étudiants font des fautes d'orthographe lors de la prise de parole en classe.
- (04) étudiants se sentent peur de faire des erreurs lors de la prise de parole.
- (06) étudiants prennent la parole normale sans aucune difficulté.

C'est la dernière question de notre questionnaire, qui est une question ouverte très importante, qui consiste à nous renseigner sur le genre de difficultés rencontrées par les étudiants de 1^{ère} année lors de la prise de parole en classe de F.L.E.

En revanche, il y a 10 étudiants qui n'ont pas répondu à cette question, ce qui nous montre qu'il y a une catégorie d'étudiants qui ne savent pas vraiment quel genre de difficultés ils rencontrent. Ce qui pourrait s'agir d'un blocage inconscient.

A travers les réponses des étudiants à cette question, on peut dire que la plupart souffrent de blocages psychologiques tels que la timidité, le stress et la peur. D'autres, c'est au niveau de la langue que le problème se pose comme par exemple, manque de vocabulaire

La timidité est bien répandue parmi les 1^{ères} années université, parce qu'ils ne sont pas habitués à s'exprimer en classe et à prendre la parole en public devant leurs amis et leurs enseignants, dans une langue dite étrangère. Cela reviendrait au programme des trois cycles (primaire, Cem, lycée) qui a négligé la compétence communicative orale.

Un certain nombre d'étudiants sont complexés à l'idée de prendre la parole en classe à cause du manque de vocabulaire, ils ne trouvent pas les expressions et les mots adéquats pour s'exprimer. La peur de commettre des erreurs et de faire des fautes d'orthographe et l'un des difficultés qui ne permet pas à l'étudiant de participer en classe par peur que les autres amis de classe se moquent de lui.

Une minorité d'étudiants n'éprouvent pas vraiment de difficultés et ne sont pas complexés à l'idée de prendre la parole en public. Ce sont les étudiants qui ont un niveau élevé par rapport aux autres, c'est une catégorie qui parle spontanément sans commettre presque de fautes lors de la prise de parole.

D'après les réponses de cette question on peut dégager trois thématiques ou bien trois difficultés rencontrées par les étudiants

1. La timidité et le stress qui empêche l'étudiant de prendre la parole en public
2. La peur de commettre les fautes d'orthographe

3. Manque de vocabulaire

Synthèse :

Dans cette analyse du questionnaire nous avons pu étudier d'abord, la catégorie socio-économique des parents ensuite, le rapport à la langue et enfin, les attitudes en classe.

A partir de l'analyse de ces trois axes, on peut dire qu'il y a des profils d'étudiants différents par rapport au niveau d'instruction des parents et aussi par rapport à la classe socio-économique.

Pour cela on a proposé de faire un entretien en prenant des étudiants qui ont des profils complètement différents. Nous avons pensé à (02) étudiants issus d'une classe socio-économique inférieure avec un niveau d'instruction analphabète, (02) étudiants qui ont un niveau d'instruction basique mais dont la profession des parents suggère un niveau économique assez bon, et (02) autres étudiants qui sont issus d'une classe économique supérieure avec un niveau d'instruction élevé.

6 L'entretien :

Première approche pour une étude de cas pour mieux creuser la question des origines de difficultés, nous avons choisi des étudiants qui présentent des profils socio-économiques éloignés. Nous avons choisi des étudiants issus des classes socio-professionnelles différentes pour faire un entretien plus détaillé avec eux, en leur posant des questions plus précises sur leur rapport à la langue française.

Profil 1.

Nous avons choisi deux (02) étudiantes qui présentent un profil assez proche, une qui a 22ans, qui habite dans un village avec un niveau d'instruction des parents basique. Nous pouvons dire qu'elle est issue d'une classe socio-économique inférieure, avec un père qui travaille comme chauffeur et une mère qui est femme au foyer. L'autre étudiante à 19ans, elle habite aussi dans un petit village et ses parents sont analphabètes, elle est donc issue aussi d'une classe socio-économique inférieure, son père travaille comme un agent de sécurité au primaire et sa mère est femme au foyer.

Ces deux étudiantes ne prennent jamais la parole en classe et même avec leurs amis, elles utilisent leur langue maternelle, elles ne préfèrent en aucun cas utiliser la langue française.

Nous pouvons très facilement constater les difficultés que rencontrent ces étudiants qui n'arrivent, selon leur dire, que très difficilement à comprendre les propos des enseignants en classe. Ce paysage linguistique qui s'offre à eux à l'université n'est pas le leur, n'est pas celui

De leur enfance, ni celui de leur vécu quotidien à la maison. En effet, chez elles, on ne parle qu'en kabyle et on regarde la télévision en arabe. Elles n'ont pratiquement aucun contact avec la langue française à la maison.

Une des deux étudiantes nous a déclaré qu'elle détestait la langue française à cause d'un enseignant au collège. Ce passé scolaire lui a fait détester la langue française. A l'université, elle se retrouve dans une filière qu'elle n'a pas choisie. Prendre la parole, pour elle, est une tâche plus difficile que le risque humiliations est permanent. Il faudrait bien alors se complaire dans le silence.

Profil 2. :

Pour caractériser le deuxième profil des étudiants de première année de licence de français à l'université de Bejaia, nous avons choisi deux étudiantes, qui appartiennent à une catégorie socioéconomique que nous pourrions qualifier de moyenne. Une d'elle a 25ans et habite Bejaia ville, son père travaille comme bijoutier, sa mère est une femme au foyer. Et l'autre a 22ans et habite à Oued Ghir, son père gère un atelier de confection des vêtements et de lingerie et sa mère travaille comme couturière.

La première étudiante ne trouve aucune difficulté lors de la prise de parole en classe parce que d'abord, chez elle, le français est bien présent : son père et ses grands-parents ne parlent qu'en français parce qu'ils vivent en France. Ils ne regardent que des émissions et des films en français et elle préfère même la musique française. D'après elle, tout cela lui a facilité l'usage de la langue française dans différentes situations de communication. Cette étudiante n'utilise que le français quand elle parle avec ses amis. Elle écrit même des chansons en français.

L'autre étudiante prend la parole en classe mais parfois elle trouve des difficultés à cause du stress. A la maison, on utilise rarement la langue française, seulement des expressions mais pas souvent. Par contre, sur les réseaux sociaux elle parle avec des francophones et même avec ses amis, elle fait des efforts pour ne parler qu'avec la langue française.

Cette étudiante nous a raconté un incident qui, contre toute attente a eu des effets positifs sur elle. Selon elle, il y avait une enseignante qui l'a déjà blâmé au primaire mais et cela l'a encouragée à améliorer son niveau en fournissant beaucoup plus d'efforts.

Pour améliorer son niveau, elle s'est inscrite dans une école de langue française.

Profil 3. :

Pour caractériser ce troisième profil, nous avons choisi deux étudiants dont les parents ont un niveau d'instruction totalement différent des autres, et qui n'appartiennent pas forcément à une catégorie socioéconomique élevée, mais on peut dire qu'ils n'éprouvent pas de difficultés financières particulières. Le premier étudiant à 18 ans, habite à Sidi aich, son père occupe un

poste de directeur au primaire et sa mère occupe un poste d'enseignante de français au primaire. Le deuxième étudiant à 18ans, habite à El Kseur ville, son père est un architecte et sa mère est une enseignante.

Les deux étudiants ont pratiquement les mêmes réponses, ils parlent la langue française couramment sans aucun gêne, ils prennent toujours la parole en classe. Chez elles, dans le foyer familial, ils parlent souvent en français et ils ne regardent que les chaînes françaises, entre amis il parle qu'avec la langue française. Les deux travaillent dans le centre téléphonique de Bejaia.

Synthèse :

Selon l'entretien qu'on a fait avec ces trois catégories qui sont complètement différentes par rapport au niveau d'instruction des parents, nous avons pu dresser un rapide portrait de trois catégories d'étudiants de première année.

Cette étude sur la description des portraits sociologiques des apprenants est nécessaire pour mieux adapter l'enseignement de l'oral aux besoins réels des étudiants. Nous avons montré quoique d'une manière superficielle -nous n'avons engagé en effet qu'une piste de recherche qui mérite d'être poursuivie- que les étudiants ne sont pas tous du même milieu social, ils n'ont pas tous construit le même rapport à la langue française. Il nous semble de ce fait, illusoire de proposer à tous les étudiants le même programme dans le module d'oral et les mêmes activités de classe. Agir ainsi ne ferait qu'augmenter les inégalités déjà importantes qui existent entre les différents étudiants.

Conclusion générale

Conclusion générale :

Dans le cadre de la recherche scientifique, nous avons réalisé un travail qui s'inscrit dans le domaine didactique. Nous avons choisi de travailler sur « le blocage lors de la prise de parole chez les étudiants de 1^{er} année licence français à l'université de Bejaia ».

Dans le but de connaître les difficultés de la prise de parole chez les nouveaux bacheliers nous avons essayé tout au long de notre recherche de répondre à notre problématique posée au début de notre travail qui est : quelles sont les difficultés rencontrées par les étudiants à l'expression orale et quelle est l'origine de cet obstacle ?

Afin d'affirmer ou infirmer nos hypothèses émises au départ de notre travail de recherche, nous avons utilisé la démarche analytique et descriptive dans le but de combiner deux techniques d'enquête sur terrain, faire des séances d'observations durant un cours de l'oral et analyser un questionnaire qui est distribué aux étudiants de première année licence puis faire un entretien avec quelques étudiants.

Cette analyse nous a permis de voir quelles sont les genres de difficultés que les étudiants se trouvent face quand ils prennent la parole en classe et de dégager des différents profils d'étudiants. L'entretien nous a aidés à trouver l'origine de ces difficultés dont les étudiants souffrent.

Grace aux résultats du questionnaire et de l'entretien, on peut dire que la plupart des étudiants se trouvent face deux problèmes, l'un s'est un problème psychologique qui est la « timidité » et l'autre c'est un problème de vocabulaire.

D'après les séances d'observation, le questionnaire et l'entretien on peut dire enfin que nous avons confirmé les hypothèses qu'on a supposé au départ de notre travail de recherche, que :

-l'étudiant rencontre des difficultés au niveau de notion de base.

-le problème revient à l'insécurité linguistique.

- le volume horaire ne suffit pas aux étudiants pour avoir une bonne maîtrise à l'oral.

Pour mieux cerner les difficultés de la prise de parole en classe de langue, il reste beaucoup de points à traiter pour mieux comprendre pourquoi par exemple les étudiants ont timides de prendre la parole en classe de F.L.E alors qu'ils ont fait français depuis le primaire et vu l'histoire de la colonisation, le français n'est vraiment une langue étrangère pour nous.

Bibliographies

Références Bibliographiques

Mémoire et thèse

- CHERAK Radhia, (2008, p. 15-16). *Comment réussir à l'oral ? Vers l'appropriation d'une compétence discursive en FLE, cas des élèves de 3eme année secondaire*, mémoire de magister sous la direction de Manaa Gaouaou, université de Batna.
- Makhloufi Nacima (2018). *Les jeux communicatifs en classe de FLE à l'université de: entre représentations et réalité des pratiques. Action Didactique*, 1, 159-178. Université de Bejaia.
- RISPAIL Marielle (1998) .*Pour une socio didactique de la langue en situation multiculturelle-Le cas de l'oral*, presse universitaire, Tome1.
- Lounas, Y, (2017), *la difficulté de la prise de parole chez les étudiants. Cas des étudiants de 1ère année universitaire du FLE*, à l'université de M'sila, thèse de master.

Ouvrages et articles

- DEBANC Garcia, (2004, 51) et Sylvie Plane, *Comment enseigner l'oral au primaire ? Institut national de recherche pédagogique, Hatier.*
- MURLEAU Maurice(1945)*ponty phenomenologie de la perception saint amand gallimard , gallimard.*
- F. De. Saussure, (1997P.45), *cours de linguistique générale, Payot & rivages, Paris.*
- Haud. Plaquette,(2006, P18)*L'expression orale, Ellipses, Paris.*
- Moirand Sophie (1982). *Enseigner à communiquer en langue étrangère*, Hachette Paris.
- Clerc. M. (1999, P. 36), *Analyse de la compréhension de l'oral, revue de l'A.P.L.V, numéro 02, Paris.*

- Porcher Louis, (2011, p.51-52) *Le français langue étrangère, Le Harmattan, Coll. Cent mots pour*, Paris.
- Bizouard C, (2006), *invitation de l'expression orale, couleur livres, Belgique*.
- Yves,Roux, P, (2003), *L'oral en classe de langue : de la production à l'expression*, Paris, Nathan.

Dictionnaire

- .Le petit Larousse (1995, .P 720) *illustre, Larousse, Paris*.
- Le petit Robert (2006, P1792) *de la langue française, Dictionnaire le Robert, Paris*,
- .Charraudeau.P et Maigneneau, (2000, p102) *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris.
- . Cuq, Jean Pierre, (2003) *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris : CLE international.
- Dubois, Jean et al (1984.516p). *Dictionnaire de linguistique*. Paris : Librairie Larousse.
- Dictionnaire Larousse, (2001) *encyclopédique*.

Sites

- <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/accenuation/> .
- <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/silence/72720> .
- <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/parole/58286#15815122>.
- <https://www.google.com/url?q=https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/accenuation/&sa=U&ved=2ahUKEwiLqMDRl4nzAhVxhP0HHRNIC0MOFXoECAAQAg&usq=AOvVaw26dyDcha2bReMHv9VJX-bk>.

Annexes

Questionnaire destiné aux étudiants

Dans le cadre de notre recherche sur les blocages lors l'enseignement de l'oral chez les étudiants de 1ère année université, nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Vos réponses seront traitées anonymement et ne serviront qu'à des fins scientifiques.

Section sans titre

1. Nom

2. Prénom

3. Age

4. Sexe :

Check all that apply.

masculin

féminin

5. Où habitez-vous ? Dans quelle ville ou quel village ?

6. 2- Quel est le niveau d'instruction de vos parents ?

Mark only one oval per row.

	Analphabète	Niveau d'instruction basique (primaire ou collège)	Lycéen	Bachelier	Universitaire
Père	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Mère	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

7. A quelle catégorie socio-professionnelle appartenez votre père ?

8. Quelle profession exerce votre père ?

9. Quelle profession exerce votre mère ?

10. Après l'obtention du BAC, la filière langue et littérature françaises était votre

Mark only one oval.

- Premier choix
- Deuxième choix
- Troisième choix
- Quatrième choix
- Cinquième choix

11. Quelle est votre maternelle ?

Mark only one oval.

- Kabyle
 Arabe
 Français
 Other: _____

12. Quelles langues parlez-vous chez vous ?

Check all that apply.

- Kabyle
 Arabe
 Français
Other: _____

13. Quelles langues parlez-vous avec vos amis ?

Check all that apply.

- Kabyle
 Arabe
 Français
Other: _____

14. Pourriez-vous dire que vous aimez

Check all that apply.

	Beaucoup	Un peu	Pas du tout
Le kabyle	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
L'arabe	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Le français	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
L'anglais	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

15. Dans vos conversation quotidienne, vous pratiquez

Mark only one oval per row.

	Toujours	Souvent	Rarement	Jamais
Le kabyle	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
L'arabe	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Le français	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
l'anglais	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

16. En classe, durant les cours ou td, vous prenez la parole

Mark only one oval.

- Toujours
 Souvent
 Rarement
 Jamais

17. Trouvez-vous que la prise de parole en classe

Mark only one oval.

- Facile
 Difficile

18. Pourriez-vous nous dire quels genre de difficultés vous rencontrez lors de la prise de parole en classe

Questionnaire destiné aux étudiants

Dans le cadre de notre recherche sur les blocages lors l'enseignement de l'oral chez les étudiants de 1ère année université, nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Vos réponses seront traitées anonymement et ne serviront qu'à des fins scientifiques.

Section sans titre

1. Nom

██████████

2. Prénom

██████

3. Age

18 ans

4. Sexe :

Check all that apply.

masculin

féminin

5. Où habitez-vous ? Dans quelle ville ou quel village ?

Béjaïa, Sidi-Aïch

6. 2- Quel est le niveau d'instruction de vos parents ?

Mark only one oval per row.

	Analphabète	Niveau d'instruction basique (primaire ou collège)	Lycéen	Bachelier	Universitaire
Père	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>
Mère	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>

7. A quelle catégorie socio-professionnelle appartenez votre père ?

Établissement scolaire

8. Quelle profession exerce votre père ?

Directeur d'une école primaire

9. Quelle profession exerce votre mère ?

Enseignante dans une école primaire

10. Après l'obtention du BAC, la filière langue et littérature françaises était votre

Mark only one oval.

- Premier choix
- Deuxième choix
- Troisième choix
- Quatrième choix
- Cinquième choix

11. Quelle est votre maternelle ?

Mark only one oval.

- Kabyle
 Arabe
 Français
 Other: _____

12. Quelles langues parlez-vous chez vous ?

Check all that apply.

- Kabyle
 Arabe
 Français
 Other: Anglais _____

13. Quelles langues parlez-vous avec vos amis ?

Check all that apply.

- Kabyle
 Arabe
 Français
 Other: Anglais (pas souvent) _____

14. Pourriez-vous dire que vous aimez

Check all that apply.

	Beaucoup	Un peu	Pas du tout
Le kabyle	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
L'arabe	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Le français	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
L'anglais	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

15. Dans vos conversation quotidienne, vous pratiquez

Mark only one oval per row.

	Toujours	Souvent	Rarement	Jamais
Le kabyle	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
L'arabe	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>
Le français	<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
l'anglais	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>

16. En classe, durant les cours ou td, vous prenez la parole

Mark only one oval.

- Toujours
 Souvent
 Rarement
 Jamais

17. Trouvez-vous que la prise de parole en classe

Mark only one oval.

- Facile
 Difficile

18. Pourriez-vous nous dire quels genre de difficultés vous rencontrez lors de la prise de parole en classe

Je n'éprouve pas vraiment de difficultés, je parle spontanément, je ne suis pas du tout complexé à l'idée de prendre la parole.

Résumé :

Notre travail de recherche que nous avons effectué, s'inscrit dans l'optique didactique. Tout au long de notre recherche nous avons essayé de connaître les origines des difficultés de la prise de parole chez étudiants de 1ere année licence de Français à l'université de Bejaia. Cela a engendré la problématique de notre travail qui est la suivante : quelles sont les difficultés rencontrées par les étudiants à l'expression orale et quelle est l'origine de cet obstacle ?

Donc, notre objectif a été de trouver l'origine qui sont derrière ces difficultés.

Dans notre travail nous avons reparti comme suit : Le premier chapitre est théorique, il est divisé en deux grandes parties, la première partie c'est l'oral, ces caractéristiques, ces compétences et comment enseigner l'oral, puis la prise de parole avec les différents types et ces caractéristiques.

Ensuite, la deuxième partie a été réservée pour deux notions, la première c'est le blocage et les notions qui lui sont connexe, la deuxième, c'est l'oral à l'université et sa place à l'université et les genres oraux à l'université.

La deuxième partie, c'est la partie pratique qui est consacré pour analyser les données empiriques de notre questionnaire selon quelques axes tels que le mode de socialisation et le rapport de langue, etc.

Pour mener à bien notre travail, nous avons adopté une méthode descriptive et Analytique en profitant d'une technique de recherche en didactique qui est le questionnaire. Et vers la fin, nous sommes arrivés à collecter des données et nous avons obtenu des résultats qui ont bien confirmé les hypothèses que nous avons fournies.

Mots clés : l'oral. Prise de parole. Blocage. L'oral à l'université.